



WOXX

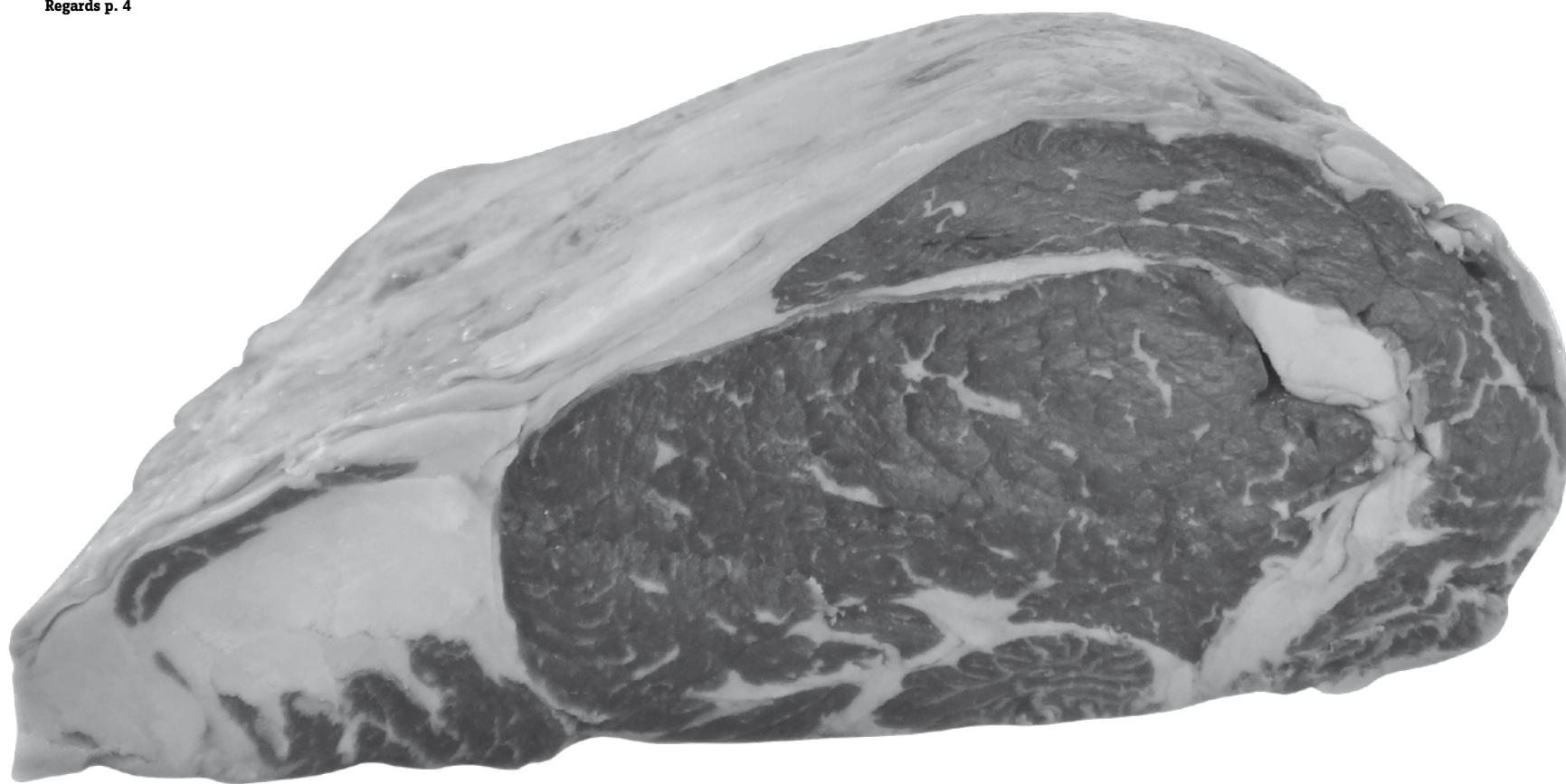
déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1576/20
ISSN 2354-4597
2.50 €
17.04.2020

Manger les riches ?

Quelle justice sociale pour l'après-pandémie ? Les larges épaules supporteront-elles les plus frêles ? Le woxx a fait un tour d'horizon, et trouvé quelques bonnes recettes...

Regards p. 4



EDITO

Mit Maske in die Normalität S. 2

Die Regierung will mit kleinen Schritten und Maskenpflicht zurück zum Tagesgeschäft. Doch geht das nicht alles zu schnell?

NEWS

Grasser parle p. 3

L'ancien rédacteur en chef du Quotidien, Fabien Grasser, évoque les circonstances de son licenciement dans nos colonnes.

REGARDS

Psychisch krank in Isolation S. 6

Ausgangsbeschränkungen erleben nicht alle gleichermaßen als schlimm. Mit am härtesten trifft es psychisch kranke Menschen.

EDITORIAL

EXITSTRATEGIE

Sommer der Infektion

Joël Adami

Mit Maskenpflicht und vielen Vorbehalten will die Regierung uns langsam in Richtung Normalität zurückführen. Doch sie verschweigt, dass „normal“ ganz anders sein wird.

„Nein, es kann nicht sein, dass morgen wieder alles offen hat!“ Mit diesem Satz leitete Premierminister Xavier Bettel (DP) seine Erklärungen zur Lockerung der Lockdown-Bestimmungen ein. Ganz langsam müsse man einen Weg gehen, in dem verschiedene Sektoren zurück in die Normalität könnten. Ab Montag, dem 20. April, wird auf Baustellen wieder gewerkelt, Gärtner*innen können wieder arbeiten und Baumärkte und Recyclingcenter sind wieder geöffnet. Drei Wochen später, am 11. Mai, soll der Schulbetrieb wieder aufgenommen werden, allerdings mit alternierenden Klassen. Die Abschlussklassen bilden eine Ausnahme – obwohl niemand weiß, ob die Anmeldefristen an Europas Universitäten nicht ohnehin verschoben werden.

Außerdem gilt eine Mundschutzpflicht überall dort, wo die vorgeschriebene Distanz von zwei Metern nicht eingehalten werden kann. Immerhin ist kein medizinischer Mundschutz vorgeschrieben, sondern es dürfen auch Buffs und Schals zum Einsatz kommen. Wann Restaurants, Cafés und Kulturstätten wieder aufsperrbar dürfen, ist noch nicht bekannt – „Bléift doheem“ lautet weiterhin die Devise. Im August soll es allerdings schon wieder Großveranstaltungen geben. Ein abgekürzter Festivalsommer und eine Schueberfouer mit Mundschutz sind schwer vorstellbar, könnten aber stattfinden.

Auch der Schulbetrieb könnte sich trotz aller Vorsichtsmaßnahmen zu einem Infektionsherd entwickeln. Immerhin bleiben junge Menschen oft symptomfrei und können so unbemerkt andere anstecken. Wenn die Lockerungen zu früh kommen, könnte der Sommer 2020 der Sommer der Infektion werden. Immerhin lässt sich mit einem Mundschutz sehr schlecht Bier trinken und eine Schueberfouer mit zwei Metern Abstand zu jeder Person ist schlicht undenkbar.

Die Gefahr, mit einer zweiten Infektionswelle das Gesundheitssystem zu überlasten, ist groß. Angesichts der Tatsache, dass Deutschland Großveranstaltungen einen Monat länger ver-

bieten wird, muss die luxemburgische Entscheidung vermutlich überdacht werden – ansonsten wird Luxemburg das zweite Ischgl.

Tatsächlich ist mit einer Situation, die annähernd als „normal“ gelten kann, erst zu rechnen, wenn es wieder möglich ist, sämtliche Covid-19-Fälle und direkte Kontakte zu isolieren, um eine Verbreitung des Virus einzudämmen. Dazu muss die Infektionsrate drastisch gesenkt werden, und das geht nur mit den Maßnahmen, die wir gerade einhalten.

Wenn die Lockerungen zu früh kommen, könnte der Sommer 2020 der Sommer der Infektion werden.

Natürlich sehnen sich alle nach Normalität, wollen ihre Freund*innen und Familie wiedersehen. Die Aussicht, den Sommer zum größten Teil zu Hause zu verbringen, ist alles andere als verlockend. Die psychologischen Effekte, die die Isolation auf uns hat, sind nicht zu unterschätzen. Doch gerade deswegen wäre es wichtig, dass die Politik die Bürger*innen auf die neue Normalität vorbereitet. Bis ein Impfstoff oder eine wirksame Therapie entwickelt wurde, werden wir wachsam bleiben müssen. Das heißt, dass es auf lange Zeit weiterhin Einschränkungen geben wird: Mundschutzpflicht, Veranstaltungen nur mit wenigen Menschen und viel Distanz und Homeoffice überall, wo es möglich ist.

Es ist selbstverständlich schwer, genau vorherzusagen, wann welche Sektoren langsam wieder beginnen können, ihre Aktivitäten aufzunehmen, und es ist normal, dass die Regierung hier auf Sicht fliegt. Allerdings fehlt bei den Ankündigungen von Bettel und Lenert stets die langfristige Perspektive: Spätestens bis zum Ende des Jahres wird die Normalität eine andere sein als jene, die wir bisher kannten. Das sollte breit kommuniziert werden – denn eine zweite Infektionswelle können weder das Gesundheitssystem, noch die Wirtschaft, über deren Transformation ebenfalls schleunigst nachgedacht werden muss, verkraften.

NEWS

NEWS

Journalisme: Libéré du Quotidien **p. 3**

REGARDS

Économie: La crise qui vient **p. 2**

Mentale Gesundheit:

„Jede Option ist zurzeit suboptimal“ **S. 6**

Queerfeindlichkeit und Corona:

Rechte von trans Menschen auf Talfahrt **S. 8**

Nutzpflanzen und CO₂:

Klimaschutz an der Wurzel **S. 10**

Ebooks: La BNL contre les enseignant-e-s **p. 12**

Yanis Varoufakis : „Corona hat das Potenzial, uns alle zu zerstören“ **S. 13**

(Coverbild: Pixabay)

AKTUELL

JOURNALISME

Libéré du Quotidien

Luc Caregari

Fabien Grasser, l'ancien rédacteur en chef du « Quotidien », vient enfin d'obtenir son licenciement – alors qu'il n'est plus lié au groupe Editpress, il sort de son silence et raconte comment ses articles sur la place financière et le Freeport ont abouti à sa mise à l'écart.

Imaginez un instant qu'en septembre dernier, vous teniez une information exclusive sur la façon dont le Brexit risque d'endommager les intérêts économiques du Freeport au Luxembourg. Imaginez ensuite que votre rédacteur en chef refuse de publier votre article, parce que « vous tapez un peu trop fort sur la riche clientèle ». C'est ce qui est arrivé à Fabien Grasser, lorsque, déjà évincé de la rédaction en chef de son journal, il a proposé à son successeur ce papier – une information parue dans les médias quelques mois plus tard.

« C'est totalement inouï », déclare Fabien Grasser au woxx : « Parler de riches clients pour le Freeport n'est pas une insulte, mais un fait. Le 'Financial Times' et 'The Economist' les décrivent régulièrement comme des super-riches ou des ultrariches. Ces journaux ne sont pourtant pas des gazettes des barricades, ce sont des titres de référence du monde des affaires. » Le papier en question, que nous avons pu consulter, n'est ni corrosif ni même dépréciatif – juste une analyse économique sur l'impact potentiel de l'ouverture de dix nouveaux freeports en Grande-Bretagne. Ce n'est pas le seul exemple de blocage que Fabien Grasser a vécu ces dernières années au Quotidien, journal détenu à parts égales par Editpress et le « Républicain lorrain », une filiale du groupe Ebra, qui appartient au Crédit mutuel.

Ses articles sur la place financière, le blanchiment d'argent ou les pratiques contestées de multinationales, à l'image du procès LuxLeaks, de la fortune cachée de la famille el-Assad au Luxembourg ou de l'opacité qui entoure le Freeport lui ont valu « bien des pressions extérieures », qui, selon lui, ont mené la direction à vouloir se débarrasser d'un journaliste et rédacteur en chef trop fouineur. « Les choses évidemment ne sont jamais dites comme cela, de manière aussi directe. Mais je n'ai jamais nui au journal : je traite de sujets sensibles depuis plus de vingt ans et je n'ai jamais eu de procès à la suite de mes articles. J'ai bien été destinataire ces dernières an-

nées de droits de réponse, notamment de Socfin. Mais cette multinationale en partie contrôlée par le groupe français Bolloré conteste de façon systématique les informations publiées par les médias. Mes articles sur le Freeport m'ont aussi valu quelques lettres d'un avocat suisse, dans lesquelles je me faisais copieusement insulter, et que logiquement je n'ai pas publiées », explique Fabien Grasser.

La direction craignait-elle que cette orientation considérée comme trop peu favorable au business fasse fuir les annonceurs publicitaires ? « Pas uniquement, je suppose », répond l'ex-rédacteur en chef, « mais c'est le genre de choses qu'on m'a parfois fait comprendre. À plusieurs reprises, un membre de la direction m'a félicité après la publication d'enquêtes, mais dans le même temps me posait cette question pour le moins curieuse : 'Mais maintenant, tu arrêtes ?' Je n'ai jamais compris le sens de cette question. De quoi s'agissait-il ? D'arrêter de faire mon travail de journaliste ? »

Petit à petit, ces derniers mois, l'air se raréfie autour de Fabien Grasser : « J'ai été mis sur la touche, on ne me confiait plus aucun travail et on m'a empêché d'écrire sur la place financière, notamment sur le jugement rendu le 24 septembre dernier par la Cour de justice de l'Union européenne dans le dossier fiscal Fiat, un prolongement du scandale LuxLeaks. »

Fabien Grasser, qui était prêt à lâcher son poste de rédacteur en chef, a finalement été licencié après avoir refusé une modification de son contrat de travail qui, selon lui, ne lui aurait plus laissé la moindre marge de manœuvre. « Cela revenait à me museler. Il y a eu indéniablement un acharnement contre ma personne ces derniers mois et l'employeur a refusé toute discussion. Il est malheureusement trop courant que l'on se débarrasse de journalistes dont le travail est dérangeant. On peut bien sûr considérer qu'un éditeur de presse est libre de défendre les positions qu'il veut. Est-ce pour autant acceptable ? Je ne le pense pas, car c'est le droit et le devoir d'informer du journaliste qui sont finalement mis en cause. »

Des accusations contre le Quotidien qui s'ajoutent donc à celles déjà faites dans le cadre du remplacement de Fabien Grasser au poste de rédacteur en chef l'été dernier – où le woxx avait aussi révélé que l'intéressé en avait été informé par média interposé.

SHORT NEWS

22 avril : Une Journée de la Terre virtuelle

(rg) - La Journée de la Terre, « Earth Day » en anglais, fête son 50e anniversaire. Les multiples initiatives lancées à cette occasion à travers le monde se voient forcées d'innover, comme beaucoup de pays ont interdit les rassemblements et manifestations pour lutter contre la Covid-19. La Journée de la Terre a été célébrée la première fois aux États-Unis en 1970, lorsque Gaylord Nelson, ancien gouverneur et alors sénateur démocrate du Wisconsin, avait appelé à des manifestations pour l'environnement et une meilleure prise en compte de l'écologie dans les politiques fédérales américaines. Le 22 avril 1970 est considéré comme le début du mouvement environnementaliste outre-Atlantique. Le succès de l'initiative, avec 20 millions de participant-e-s dans les rues – un dixième des résident-e-s du pays à l'époque –, avait conduit à l'adoption de lois importantes concernant la protection de l'air, de l'eau et des espèces menacées. Elle a aussi été à l'origine de la création de l'Agence de protection de l'environnement américaine EPA, que l'actuel président américain s'est décidé à démanteler. Coordinée par l'Earth Day Network, la Journée de la Terre veut « sensibiliser les gens aux défis auxquels fait face notre planète, à partir de l'idée que la Terre et ses écosystèmes sont ce qui nous nourrit et soutient nos pas tout au long de la vie ». 22.000 partenaires dans 130 pays à travers le monde étaient au rendez-vous en 2018 : plus d'un milliard de personnes avaient participé aux différentes manifestations. Cette année, le site earthday.org propose donc des activités virtuelles sur la planète entière. Certaines activités francophones sont répertoriées sous jourdelaterre.org/fr/22-avril/campagne/jourdelaterrechezsoi

Häfen dicht für Seenotretter

(tf) - Durch die Coronakrise ist das Leid der Flüchtlinge an Europas Außengrenzen fast komplett aus den Augen geraten. Daran wird auch die Evakuierung von ein paar Handvoll Kindern und Jugendlichen aus dem Lager Moria auf der griechischen Insel Lesbos nach Luxemburg und Deutschland nichts ändern. Von den besonders vulnerablen Personen dort, den Alten und Kranken, ist nicht einmal mehr die Rede. Dies gilt auch für das Schicksal der Mittelmeerflüchtlinge. Italien und Malta haben wegen der Pandemie ihre Häfen nunmehr als „unsicher erklärt“ und für zivile Seenotretter geschlossen. Prompt hat das deutsche Innenministerium sich an die entsprechenden NGOs gewandt und gefordert, sämtliche Seenotrettungsaktivitäten „angesichts der aktuellen schwierigen Lage“ zu stoppen. Es sollten keine Fahrten aufgenommen und bereits in See gegangene Schiffe zurückgerufen werden. Obwohl Flüchtlinge Notrufe absetzten, käme ihnen nun niemand mehr zu Hilfe, so David Starke von „SOS Mediteranée“ hierzu in einer Pressemitteilung: „Das ist eine untragbare Realität in Zeiten, in denen Solidarität überall großgeschrieben wird und in denen unter dem Imperativ ‚Leben retten ist Pflicht‘ wochenlange Ausgangs- und Kontaktsperren akzeptiert werden.“

online

Exit-Strategie und Coronabonds

Sie mögen die Printausgabe, aber Sie wollen mehr woxx? Dann schauen Sie doch auf woxx.lu vorbei: Dort finden Sie regelmäßig Artikel, die ausschließlich online erscheinen.

Coronabonds: Advantage für die „Geizhalse“ Das Wirtschaftsmagazin „Alternatives économiques“ sieht den „Club der Geizhalse“ als vorläufigen Sieger in den EU-Verhandlungen über Maßnahmen gegen die drohende Wirtschaftskrise. woxx.eu/coronabonds

Corona et grippe : les chiffres qui tuent Oui, le coronavirus est plus dangereux que la grippe. Et non, les comparer n'est pas insensé, mais, au contraire, très instructif. woxx.eu/grippe

Über das Recht, mental auf ein Worst-Case-Szenario vorbereitet zu werden Im Umgang mit der Krise äußert sich die Luxemburger Regierung zurzeit nur ungern über den Zeitraum von wenigen Wochen hinweg. Langfristig könnte das sowohl ihrer Glaubwürdigkeit als auch der Kooperationsbereitschaft innerhalb der Bevölkerung schaden. woxx.eu/exit

REGARDS

L'APRÈS-COVID

La crise qui vient

Luc Caregari

*Come on baby, eat the rich
Put the bite on the son of a bitch
Don't mess up, don't you give me no switch
Come on baby, and eat the rich
Come on baby, and eat the rich*

(Lemmy Kilmister/Motörhead)

Autant que le virus lui-même, ce sont les conséquences économiques de la pandémie qui font peur. Dans une société qui ne s'est toujours pas totalement remise de la crise financière de 2008, l'insécurité règne.

Alors qu'on avance vers un déconfinement contrôlé et à petits pas, beaucoup redoutent ce qu'ils vont trouver en retournant à leurs lieux de travail et de vie. Pas uniquement les indépendant-e-s, qui voient leur avenir compromis, mais toutes et tous les travailleurs et travailleuses - à l'exception peut-être des fonctionnaires. C'est que déjà la « normalité » d'avant-crise n'était pas un état idéal, comme on voudrait le voir aujourd'hui, mais un système ségrégant de plus en plus les riches des pauvres.

Le 8 avril, le Statec a fait état d'une hausse de 11 pour cent des prix du logement au Luxembourg, signe que l'aggravation de la situation n'a en rien été palliée par les mesurées timides mises en avant par la politique. Un état de choses qui ne prédit rien de bon pour l'avenir proche, car la question du logement divise la société luxembourgeoise depuis des décennies. Et les expert-e-s sont formel-le-s : la crise de la Covid-19 risque d'accroître les inégalités. Le

Liser (Luxembourg Institute of Socio-Economic Research) a réuni un panel impressionnant de chercheuses et chercheurs pour analyser l'impact économique du virus, ainsi que du confinement qui en a été la conséquence. Dans sa première note de travail, celui-ci constate au sujet des plus précaires : « Comme les travailleurs dans les industries sujettes au confinement ont des revenus moins importants dès le début, nous pouvons redouter une hausse des inégalités. Des estimations très préliminaires et provisionnelles suggèrent qu'un court confinement ne va pas trop faire augmenter les chiffres de la pauvreté et les indices d'inégalité calculés sur l'année. Pourtant, beaucoup de salariés dans les industries sujettes au confinement (dans la vente, l'hôtellerie et la restauration par exemple) peuvent souffrir des pertes de revenus. Des mesures fiscales sont nécessaires pour compenser leurs pertes. De plus, l'effet sur le bien-être va bien au-delà de l'impact financier de la crise. Des pertes d'aides sociales sont plus préjudiciables pour les professionnels de la santé et pour des minorités comme des ménages singuliers ou sans accès à l'internet. »

Des inégalités qui risquent de se creuser donc, d'autant plus qu'elles ne semblent pas être la priorité



Il s'est attiré les foudres de la Chambre de commerce : le ministre du Travail Dan Kersch.



des têtes pensantes qui imaginent l'après-crise.

Ainsi, la fondation Idea - proche de la Chambre de commerce - avait invité cette semaine à une conférence de presse virtuelle dans laquelle elle présentait ses analyses du plan de stabilisation et ses prévisions.

Le plan luxembourgeois accorde une grande confiance aux banques

Première chose constatée : le plan luxembourgeois diffère largement des plans français et allemand. De par sa taille en premier lieu : en pourcentage du PIB, 14 % au Luxembourg contre 17 en France, et même 47 outre-Moselle. « Sous cet aspect, le plan de stabilisation peut paraître sous-dimensionné », estime Sarah Mellouet de l'équipe Idea. Et de pointer encore une autre différence, celle de la composition du plan de stabilisation. Alors que la France et l'Allemagne dépensent les trois quarts de leurs moyens dans les garanties pour prêts bancaires, le grand-duché n'y consacre que 28 % et met davantage de moyens (55 %) dans les avances de liquidités. La seule constante dans les trois plans est que les aides aux entreprises et aux salarié-e-s repré-

sentent la part la plus petite (17 % au Luxembourg, 14 en Allemagne et 8,8 en France). Sarah Mellouet en déduit la question suivante : « Le Luxembourg fait-il trop confiance aux banques dans ce contexte ? Surtout dans leur capacité à accorder des crédits aux sociétés non financières ? ».

En ce qui concerne les prévisions, c'est bien sûr la croissance qui trinque et qui préoccupe le plus Idea. Dans sa présentation, Muriel Bouchet, autre membre de l'équipe du think tank, voit venir une perte de croissance de 4,2 % pour 2020 (avec, il est vrai, un rebond « mécanique » de 4,8 % pour 2021). Le pays perdrait tout de même vers fin 2021 5 % de son PIB, soit trois milliards d'euros - par rapport à un scénario sans crise. Et cela dans la perspective d'un confinement qui s'arrêterait fin avril. Or, entre-temps, nous savons que le gouvernement n'a pas choisi ce chemin et que le déconfinement progressif va durer bien plus longtemps. Actuellement, il n'y a même pas de date pour la réouverture de la restauration et autres commerces. Donc, l'impact de la crise sera encore plus fort que calculé par l'expert d'Idea - surtout que ce dernier n'a pas inclus la possibilité d'une deuxième vague d'infections, qui pourrait ramener le pays à un prochain shutdown dès l'automne.

La stratégie luxembourgeoise est donc risquée, et la panacée espérée reste un retour de la croissance dont le pays dépendait déjà avant la pandémie. Que les expert-e-s d'Idea ne cautionnent pas trop l'idée que les inégalités se creuseront après la crise est dans la nature des choses. Certains membres du patronat - comme Roland Kuhn, président de la Fédération des entreprises de construction, qui pèse sur le débat avec sa demande de liquider les congés collectifs -, veulent saper les acquis sociaux. À la remarque du woxx à ce sujet, la réponse - à titre personnel - d'un des membres d'Idea a été claire : « M. Kuhn est dans son rôle, tout comme le sera une Nora Back de l'OGBL quand elle dira le contraire. »

Trancher dans ces situations n'est pas chose facile. On le constate dans les tribulations du ministre du Travail, Dan Kersch. S'il a affirmé suite aux questions du woxx sur la sécurité des acquis sociaux après le confinement que « les larges épaules devront porter plus que les faibles » et que, en tant que ministre, il est là « pour les personnes qui seront les plus mouillées », il s'est tout de même pris en pleine tronche une lettre enragée de la Chambre de commerce, de la Fédération des artisans et de l'Horesca pour ses propos sur les indépendant-e-s qui ne pourraient bé-

néficier de certaines des mesures prévues par le gouvernement. Alors que tout ce que Kersch voulait dire était que celles et ceux qui s'étaient empli les poches avant la crise ne pourraient réclamer l'aide publique de la même façon que celles et ceux qui déjà avant vivaient avec le minimum. Pas sûr que le chef de gouvernement libéral apprécie les saillies gauchistes de son ministre ; pas sûr non plus que la coalition survive aux épreuves qui l'attendent.

Mais ce n'est pas le seul problème : le risque de pauvreté, déjà très élevé au Luxembourg, va s'accroître pour toutes et tous, indépendant-e-s ou pas. Le logement va rester une préoccupation, alors qu'au plus fort de la crise le gouvernement ne veut absolument pas toucher aux propriétaires - même si ces derniers-ères continuent à demander des loyers, souvent exorbitants, à des gens dont les revenus se sont effondrés.

S'ajoute finalement la question des résident-e-s étranger-ères sans droit de vote, donc sans aucun contrôle sur des mesures gouvernementales qui les touchent plus durement que d'autres, alors qu'ils contribuent à l'impôt comme tout le monde.

INTERVIEW

MENTALE GESUNDHEIT

„Jede Option ist zurzeit suboptimal“

Tessie Jakobs

Kontaktverbote sind eine große Belastung für die mentale Gesundheit. Vor allem psychisch Vorerkrankte und Senior*innen haben es zurzeit schwer. Wir haben mit dem Psychotherapeuten Sacha Bachim über die gegenwärtigen Herausforderungen gesprochen.

woxx: Die Regierung kommuniziert zurzeit hauptsächlich bezüglich organisatorischer Vorkehrungen. Haben Sie das Gefühl, dass die psychische Gesundheit ausreichend mitbedacht wird?

Sacha Bachim: Es wird in der Tat vor allem über Organisatorisches kommuniziert. Aus den wenigen existierenden Studien über Ausgangssperren geht hervor, dass die Auswirkungen auf die psychische Gesundheit wesentlich durch die Kommunikation beeinflusst werden. Je transparenter, verständlicher und empathischer kommuniziert wird, desto geringer sind die Konsequenzen für die Psyche. Es liegt auf der Hand, dass aus psychologischer Sicht eine schnellstmögliche Aufhebung der Ausgangsbeschränkung notwendig ist, nur ist das zurzeit nicht umsetzbar. Aufgrund der vielen Grenzarbeiter gestaltet sich eine Lockerung der Maßnahmen hierzulande besonders schwierig. Es ist zudem ungewiss, wie es sich auf die Psyche auswirken würde, wenn

die Ausgangssperre aufgehoben und dadurch deutlich mehr Menschen erkranken und sterben würden. So oder so ist jede Option zurzeit suboptimal. Es ist wichtig, dass jetzt so schnell wie möglich Etappen präsentiert werden, wie wir aus der aktuellen Situation wieder herauskommen und dass diese auch eingehalten werden. Das lässt sich ebenfalls aus existierenden Studien ableiten: Jetzt eine Lockerung anzukündigen, die immer wieder hinausgezögert wird, würde sowohl der psychischen Verfassung der Bevölkerung als auch dem Vertrauen in die Regierung schaden.

Wer leidet im Moment besonders stark unter der Ausgangsbeschränkung?

Die Auswirkungen sind von Mensch zu Mensch sehr verschieden. Je nachdem, ob man von Zuhause aus arbeiten oder nicht arbeiten kann, ob man alleine in einer kleinen Wohnung oder mit der Familie in einem großen Haus mit Garten wohnt, ob man unter Existenzängsten leidet oder eine sichere Arbeitsstelle hat, ob eine psychiatrische Erkrankung vorliegt oder nicht, ist der Stresslevel jeweils ein völlig anderer. Für Menschen mit Angststörungen besteht das Risiko einer Verschlechterung ihres Zustands. Ich habe aber auch festgestellt, dass manche meiner Patienten jetzt weniger Angst haben, da die

Ausgangsbeschränkung ihnen die Illusion eines Schutzes vermittelt. Auch auf Depressionen wirkt sich die Ausgangsbeschränkung negativ aus: Die Isolierung ist einer der Hauptfaktoren einer depressiven Spirale. Durch die Ausgangssperre kann eine Depression also zusätzlich verstärkt werden. Ähnlich verhält es sich mit Phobien: Eine meiner Patientinnen leidet unter einer Spinnenphobie und hat zurzeit viel mehr Zeit, um über ihre Angst nachzudenken. In Anbetracht der Lage hört sich das vielleicht trivial an. Für eine Person mit einer spezifischen Phobie ist eine Ausgangssperre aber äußerst schlimm. Auch die Situation von Menschen mit Zwangsneurosen könnte sich verschlechtern dadurch, dass sie sich zurzeit bestätigt fühlen in ihrem Drang, sich ständig die Hände zu waschen und zu desinfizieren. Dass uns das zurzeit ständig einge-trichtert wird, macht es Zwangsneurotikern umso schwerer, diese Verhaltensweisen anschließend wieder aufzugeben. Studien zeigen zudem, dass durch Isolation posttraumatische

Belastungsstörungen und Substanzmissbrauch zunehmen. Zahlen aus dem Ausland belegen, dass zurzeit dort viel mehr Alkohol gekauft wird. In Spanien war ein Anstieg von 80 bis 90 Prozent festzustellen. Der soziale Kontakt über Skype-Apéros ist ja an sich etwas Gutes, es besteht jedoch das Risiko, dass der Konsum steigt. In der aktuellen Situation entfallen manche Barrieren: Im Homeoffice fällt es nicht auf, wenn die Flasche mit dem Alkohol täglich auf dem Schreibtisch steht.

Auch für Senior*innen ist die aktuelle Situation besonders schwer ...

Das ist ein sehr trauriges Thema. Ich bin in einer Arbeitsgruppe aktiv, die sich mit Problematiken rund ums Alter befasst. In den letzten zwei Jahren haben wir eine Reihe Pilotprojekte gestartet, um die Isolierung und Suizidalität von Senioren zu reduzieren, auch in Pflegeheimen. Die bisherigen Resultate waren sehr positiv. Umso trauriger ist es jetzt, alle sozialen Ak-

Sacha Bachim ist freiberuflicher kognitiver Verhaltenstherapeut. Er ist unter anderem auf Ängste, Depressionen, Suchtverhalten, Verhaltensstörungen, Trauma, Trauer und Verlust spezialisiert. Seit 2014 unterstützt Bachim zudem die Präventionsstelle „Ligue luxembourgeoise d'hygiène mentale“.

„Jetzt eine Lockerung anzukündigen, die immer wieder hinausgezögert wird, würde sowohl der psychischen Verfassung der Bevölkerung als auch dem Vertrauen in die Regierung schaden“: Sacha Bachim ist als kognitiver Verhaltenstherapeut auf Ängste und Trauer spezialisiert.



QUELLE: PRIVAT

tivitäten einstellen zu müssen. Es ist auch nicht angenehm für das Pflegepersonal, die negativen Auswirkungen der Ausgangsbeschränkung auf die Senioren mitanzusehen zu müssen. Angesichts dessen befinden wir uns in einem moralischen Dilemma, in dem es um Leben oder Tod geht. Auf www.covid19-psy.lu finden sich zwei Einträge, wo auf die spezifische Situation von Senioren eingegangen wird. Es ist schon beeindruckend, wenn man sich vor Augen hält, dass im Normalfall jahrelang an einer Sensibilisierungskampagne gearbeitet wird. Besagte Internetseite indes wurde innerhalb von zwei Wochen aus dem Boden gestampft. Daran zeigt sich, dass diese Krise auch positive Effekte haben kann. Es ist zu hoffen, dass sich daraus späterhin eine Öffnung ergibt, langjährige Forderungen endlich umzusetzen.

Die da wären?

Es wäre zum einen wünschenswert, dass psychotherapeutische Behandlungen von der Krankenkasse rückerstattet werden. Zum anderen mangelt es in Luxemburg zurzeit an Krisenzentren. Eine Person, die eine schwerwiegende psychiatrische Krise erlebt, kann zurzeit zwar in einer Notaufnahme vorstellig werden, es gibt aber keine einheitlichen Prozeduren für solche Fälle. Es besteht kein

zentralisiertes Hilfsangebot. Es gibt momentan nur in Esch/Alzette ein Krisenzentrum. Da besteht also noch viel Nachholbedarf. Umso mehr, je länger diese Krise andauert.

„Es ist zu hoffen, dass nach der Krise langjährige Forderungen endlich umgesetzt werden.“

Psychologische Beratung kann zurzeit ausschließlich per Telefon oder Videokonferenz stattfinden. Greifen viele Menschen auf dieses Angebot zurück?

Im liberalen Bereich ist zurzeit festzustellen, dass viele Patienten es vorziehen, ihre Therapie für die Dauer der Ausgangsbeschränkung auszussetzen. Nur zehn Prozent meiner Patienten nehmen Telefongespräche in Anspruch. Das könnte mit der angesprochenen Problematik zusammenhängen, dass Psychotherapien nicht von der Krankenkasse rückerstattet werden. Es ist womöglich des Geldes wegen, dass viele eine eingeschränkte Form der Therapie ablehnen. In Strukturen mit gratis Hilfsangeboten ist eine solche Tendenz nämlich nicht überall festzustellen,

da hat die Anzahl der Anfragen nicht abgenommen. Ich muss aber zugeben: Ein psychologisches Gespräch per Telefon ist gewöhnungsbedürftig, auch für die Therapeuten. Auch wenn wir uns schnell umgewöhnt haben, bleibt eine gewisse Barriere zwischen Therapeut und Patient unweigerlich bestehen.

Wie wirkt sich die Krise noch auf Ihre Arbeit aus?

Ich bin Verhaltenstherapeut und ein wesentlicher Bestandteil meiner Arbeit ist die Expositionstherapie, die jetzt natürlich nicht mehr in gleicher Weise möglich ist wie zuvor. Mit einer Patientin, die unter Angststörungen leidet, führe ich die Exposition jetzt durch Imaginationsübungen durch. Sich mental mit einer Angst zu konfrontieren, kann schon dazu beitragen, dass sie abnimmt. Das ist eine Methode, um zu gewährleisten, dass erzielte Fortschritte nicht einfach verloren gehen. Auch bei der Behandlung von Depressionen ist jetzt Kreativität gefragt. In einer ersten Phase geht es nämlich darum, den Isolationskreislauf zu durchbrechen, rauszukommen, unter Leute zu gehen. Jetzt müssen Alternativen gefunden werden, die ähnliche Ressourcen aktivieren, wie etwa Videokonferenzen oder sportliche Aktivitäten, denen alleine nachgegangen werden kann.

Eine weitere Problematik, die sich stellt, ist, dass manche Medikamente wie etwa verschiedene Antidepressiva zurzeit nicht mehr auf Lager sind. Der Umstieg auf ein neues Medikament ist aber nicht so einfach, wenn der Psychiater diesen nur telefonisch überwachen kann.

Kann eine solche Ausnahmesituation auch positive Auswirkungen haben?

Meine Patienten, die zuvor unter einem hohen Stresspensum litten, erleben die aktuelle Phase durchaus als etwas Positives. Ein Beispiel dafür ist ein Workaholic, der plötzlich mit Yoga angefangen hat und darin total aufgeht, und viel mehr Zeit mit seiner Familie verbringt. Manche meiner Patienten berichten, dass sie angefangen haben, ihre Lebensprioritäten zu überdenken und das Gefühl haben, als neuer Mensch aus dieser Krise herauszugehen. In dem Sinne können Krisen durchaus positive Auswirkungen haben, auch wenn diese oft erst rückblickend erkannt werden können.

Eine Liste luxemburgischer Beratungsstellen finden Sie hier: woxx.eu/beratung

SOZIALES

QUEERFEINDLICHKEIT UND CORONA

Rechte von trans Menschen auf Talfahrt

Isabel Spigarelli

Ein transfeindliches Notstandsgesetz in Ungarn, ein „Hetero only“-Feldhospital in den USA: LGBT-Gegner*innen schrecken auch während der Pandemie nicht vor Diskriminierung zurück. Dabei sind queere Menschen von den Folgen der Krise besonders betroffen.

Das ungarische Parlament hat sich in der Corona-Krise faktisch entmachtet: Seit das Notstandsgesetz in Kraft ist, hat der Ministerpräsident Viktor Orbán quasi freie Hand, wenn es um politische und gesellschaftliche Eingriffe geht. „Viktor Orbán hat den Zug zum Tor. Er ist ein gewiefter Stratege, der jede Gelegenheit nutzt, um seine Macht weiter auszubauen“, schreibt Stephan Ozsváth auf Deutschlandfunk.de über das kürzlich verabschiedete Notstandspaket der ungarischen Regierung. „Nicht einmal die Corona-Pandemie kann seinen Machtrausch stoppen. Im Gegenteil.“ Die EU-Kommissionspräsidentin Ursula von der Leyen droht mit einem Vertragsverletzungsverfahren, während Orbán seine Macht unter anderem dazu missbraucht, transfeindliche Gesetze durchzuboxen.

Mit dem Notstandspaket wurde die Anpassung der Personenstandseintragung beschlossen. Nach Artikel 33 soll in Zukunft das Kriterium „Geschlecht“ durch „Geschlecht bei der Geburt“ ausgetauscht werden. Dauerhaft und das auch auf Ausweisdokumenten. Nach einer öffentlichen Stellungnahme von Amnesty International geht diese Gesetzesänderung auf eine parlamentarische Debatte um die Möglichkeit freiwilliger Eigentumsspenden zurück: Dort hieß es, das Verwaltungsverfahren erfordere

das Geschlecht, mit dem die Personen von Geburt an im nationalen Personenstandsregister eingetragen sind. Eine Personenstandänderung sei deshalb verboten. Die International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association-Europe (ILGA-Europe) erwähnt auf ihrer Website die Argumentation für das besprochene Gesetz: Es sei unmöglich, das biologische Geschlecht eines Menschen vollkommen zu ändern, deswegen sei es notwendig gesetzlich festzuhalten, dass das Geschlecht auch im Zivilregister unveränderbar sei. Ob Orbán schon mal was von geschlechtsangleichenden Operationen oder intergeschlechtlichen Menschen gehört hat, darüber lässt sich spekulieren. Er widersetzt sich mit seinem Beschluss jedoch dem Willen des Großteils der ungarischen Bevölkerung: 2019 traten laut Ilga-Europe 70 Prozent der ungarischen Bürger*innen in einer repräsentativen Umfrage für die Möglichkeit der Geschlechtsänderung im Personenstand ein.

Geplante Attacke gegen trans Menschen

Orbáns politischer Zug gegen trans Menschen kommt nicht aus heiterem Himmel. Die vorgeschobenen Beweggründe der Regierung sind nichts weiter als ein Vorwand, um sie ihrer Rechte zu berauben. Ähnlich ordnet auch Marc Angel, EU-Abgeordneter und Co-Präsident der LGBTI Intergroup des Europaparlaments, die Gesetzesänderung ein. Er wird in der Pressemitteilung der LGBTI Intergroup zum Notstandsgesetz wie folgt zitiert: „Dieser Angriff auf die Trans-Community erfolgt gezielt und mit voller Ab-

sicht. Seit 2016 werden in Ungarn gesetzliche Verfahren zur Änderung des Geschlechts verlangsamt. Seit 2018 wurden alle Verfahren zur Änderung des Namens oder des Geschlechts de facto ausgesetzt. Dieser Versuch Trans* und gender-nonkonforme Menschen zum Schweigen zu bringen, ihre Existenz gar ganz zu leugnen, ist absolut inakzeptabel.“ Inzwischen haben 63 Europaabgeordnete einen offenen Brief der LGBTI Intergroup unterzeichnet, in dem sie Gergely Gulyás, Minister des Ministerpräsidenten und Kanzlerminister, sowie Judit Varga, Justizministerin, dazu aufrufen, gegen Artikel 33 vorzugehen. Aus Luxemburg gibt es lediglich Unterschriften der EU-Abgeordneten Marc Angel und Tilly Metz.

Ilga-Europe und die Organisation Transgender Europe erinnern in ihrem gemeinsamen Schreiben zum ungarischen Notstandsgesetz daran, dass Orbán die LGBTI-Gemeinschaft schon seit Jahren angreift. Er stellte sich quer, als der Europarat die EU-Kommission dazu aufrief, Homo- und Transfeindlichkeit zu bekämpfen. Die Ratifizierung der Istanbul-Konvention lehnte er mit der Begründung ab, Gender sei ein soziales Konstrukt. 2017 empfing er die International Organisation of the Family: Eine Organisation aus den USA, die gegen die Legalisierung der gleichgeschlechtlichen Ehe kämpft. Seine erhöhte Entscheidungsmacht durch die Corona-Krise spielt ihm in die Karten. „Unacceptable to take advantage of a sanitary and so-



Viktor Orbán, Ministerpräsident Ungarns, nutzt das Notstandsgesetz während der Pandemie, um transfeindliche Gesetze durchzubringen. Er greift die queere Gemeinschaft seit 2015 an.

Im Feldhospital der Samaritan's Purse im New Yorker Central Park, aufgebaut zur Pflege von Corona-Erkrankten, ist Queerfeindlichkeit wohl ein Einstellungskriterium.



COPYRIGHT: COURTESY OF SAMARITAN'S PURSE

cial crisis to undermine the rights of trans people to legal gender recognition. Trans people are already amid the most vulnerable groups in times of non-crisis", kommentiert das luxemburgische Centre d'information gay et lesbien (Cigale) den Machtmissbrauch auf Facebook.

Priorität in Idaho: Transfeindlichkeit

Auch außerhalb Europas schlagen queerfeindliche Politiker*innen während der Pandemie erst recht zu. Im US-Bundesstaat Idaho wurden Ende März zwei transfeindliche Gesetze verabschiedet. Das Online-Magazin queer.de nennt sie gar die transfeindlichsten Gesetze der USA: Die Gesetze HB 500 und HB 509. Beide schränken die Freiheiten von trans Menschen stark ein. Sie in einer Zeit zu verabschieden, in der die Allgemeinsituation dramatisch ist und viele Menschen, unabhängig von ihrer sexuellen Orientierung oder Geschlechtsidentität, unter den Folgen der Pandemie leiden, gießt unnötig Öl ins Feuer.

Das Gesetz HB 500 verbietet trans Schülerinnen sich in schulischen Sportwettbewerben mit cis-Schülerinnen - also Schülerinnen, deren biologisches Geschlecht mit ihrer Geschlechtsidentität übereinstimmt - zu messen. Die Institutionen dürfen im Zweifelsfall einen ärztlichen Beleg einfordern, der das biologische Geschlecht der Teilnehmerinnen zertifiziert. Die Angaben, die das entsprechende Dokument liefern muss: Informationen zur „internal and external reproductive anatomy“, die Testosteronwerte der Schülerin

und eine Analyse ihrer genetischen Konstitution. Diese und andere Artikel des Gesetzes stehen unter dem Zeichen einer Fairness, deren Definition der republikanische Gouverneur des Staates, Brad Little, überdenken sollte. Vor allem angesichts der Tatsache, dass LGBT-Jugendliche laut dem Youth Report der Human Rights Campaign (HRC) stark mit familiärer Zurückweisung und Obdachlosigkeit zu kämpfen haben und ein entsprechendes Gesetz ihre Situation nicht erleichtert. Mit dem Gesetz HB 509 spricht der Bundesstaat ein pauschales Verbot der Geschlechtsänderung in der Geburtsurkunde aus und beruft sich wiederholt auf das Argument, dass die Eintragung des angeborenen Geschlechts für die medizinische Versorgung der Bevölkerung relevant sei.

Die American Civil Liberties Union of Idaho (ACLU Idaho) kritisiert die Entscheidungen des Gouverneurs scharf. Die Tatsache, dass er während der Pandemie ausgerechnet transfeindliche, äußerst verletzend und verfassungswidrige Gesetze durchgebracht habe, sage viel über seine Prioritätensetzung während der globalen Krise aus. Die Menschenrechtsorganisation ruft alle Bürger*innen dazu auf, via Tweet, E-Mail oder Telefon gegen die Gesetze zu protestieren. Auf ihrem eigenen Twitter-Account sagt sie dem Gouverneur den Kampf an: „We'll see you in court.“

Diskriminierung bei medizinischer Behandlung?

Immer noch in den USA, anderer Schauplatz: Anfang April eröffnete im New Yorker Central Park ein Feldhospital der evangelikalen Organisa-

tion Samaritan's Purse. 14 Zelte, 68 Betten - aber kein Platz für homosexuelle und trans Menschen? Mehrere Medien berichten, dass das Personal, das für das Feldhospital arbeitet, ein queerfeindliches Glaubensbekenntnis unterzeichnen musste. In dem Bekenntnis, das online auf der Seite der Samaritaner*innen abrufbar ist, werden unter anderem die Ehe für alle sowie trans Menschen abgelehnt. Auf queer.de heißt es, dass es zwischen den Betreiber*innen des Hospitals und dem LGBTI-freundlichen New Yorker Bürgermeister Bill de Blasio jedoch eine schriftliche Vereinbarung gebe, nach der alle Patient*innen gleich behandelt werden müssen. Die amerikanische Zeitung The Charlotte Observer schreibt, der queerfeindliche Vorsteher der Organisation, Franklin Graham, habe die Gleichbehandlung aller Patient*innen versichert. In Krisenzeiten müsse man zusammenhalten, politische Sichtweisen hin oder her. Dass er die sexuelle Orientierung oder die Geschlechtsidentität eines Menschen unter „politische Gesinnung“ verbucht, erweckt allerdings Zweifel an der Aufrichtigkeit seiner Aussagen.

Dabei sind queere Menschen in den USA nach einer Studie der HRC besonders von den Folgen der Corona-Krise betroffen - ökonomisch und gesundheitlich. Fünf der vierzehn Millionen LGBTQ-Erwachsenen seien in krisengeschüttelten Arbeitsbereichen tätig, wie etwa in der Gastronomie oder an Hochschulen. Die Studie offenbart auch, dass LGBTQ-Menschen in den USA generell ärmer sind als heterosexuelle und cis-Menschen. Insbesondere schwarze und latein-amerikanische trans Menschen seien

von hoher Armut betroffen. In der Studie wird die allgemein erhöhte Armut der LGBTQ-Gemeinschaft mit der Diskriminierung am Arbeitsplatz in Verbindung gebracht. Dazu gibt es Zahlen des Center for American Progress: 27 Prozent der arbeitstätigen trans Menschen gaben in einer Umfrage an, schon mal wegen ihrer Geschlechtsidentität gefeuert, nicht eingestellt oder nicht befördert worden zu sein.

Die Armut und die Diskriminierung der LGBTQ-Gemeinschaft hat zwangsläufig zur Konsequenz, dass es queeren Menschen in den USA an Geld für medizinische Behandlungen oder für eine Krankenversicherung fehlt. Nach Angaben des National Center for Transgender Equality führt das wiederum dazu, dass beispielsweise trans Menschen öfter als andere unter chronischen Erkrankungen wie Diabetes, Arthritis oder Asthma leiden und medizinische Behandlungen aus Angst vor Diskriminierung scheuen. Diese marginalisierten Personengruppen in Krisenzeiten durch die Verabschiedung transfeindlicher Gesetze oder durch die öffentliche Ablehnung ihrer Identität und ihrer sexuellen Orientierung auszugrenzen, kann diese internalisierte Angst vor Queerfeindlichkeit zementieren - und das zu einem Moment, in dem global zu Solidarität aufgerufen wird.

An.d.R.: Die Abkürzungen zur LGBTQIA-Gemeinschaft wurden dem jeweiligen Kontext oder zitierten Textbeitrag angepasst, da teilweise nur auf spezifische Personengruppen Bezug genommen wurde.

NUTZPFLANZEN UND CO₂

Klimaschutz an der Wurzel

Andreas Lorenz-Meyer

Um das Klima zu retten, könnten wir mehr Bäume pflanzen ... auf Kosten der Landwirtschaft. Besser wäre, wenn Nutzpflanzen mehr Kohlenstoff fixieren würden.

Der globale CO₂-Ausstoß muss drastisch verringert werden, um die voranschreitende Erderwärmung aufzuhalten. Da das aber bisher nicht klappt, braucht es zusätzliche Maßnahmen, um in die Atmosphäre gelassene Klimagase in großen Mengen dort wieder herauszuholen. Doch wie? Die Agrarforschung hat Antworten.

Bohrt tiefer!

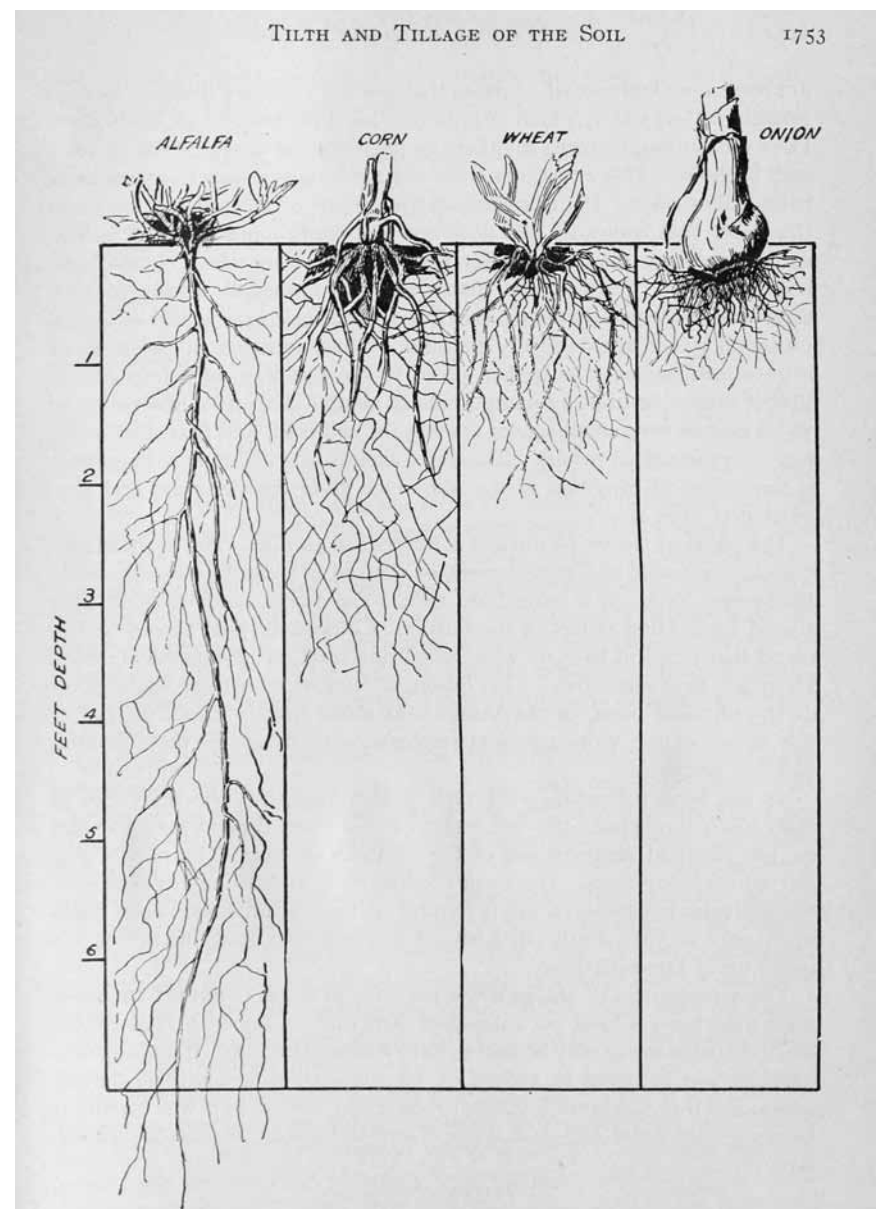
Zumindest ein Teil der Lösung des selbstverursachten Klimaproblems liegt unter der Erde. Böden sind enorme Kohlenstoffspeicher, die mehr als dreimal so viel Kohlenstoff enthalten wie die Atmosphäre. Wobei es die Pflanzenwurzeln sind, die den Großteil der Speicherung übernehmen. Ihre Trockenmasse besteht hauptsächlich aus Kohlenstoff, der durch die Photosynthese der Pflanzen aus der Atmosphäre geholt wurde. „Trotzdem sind Wurzeln in der Klimadiskussion bisher kaum präsent“, stellt der Pflanzengenetiker Wolfgang Busch vom kalifornischen Salk Institute fest, der vorher in Wien am Gregor-Mendel-Institut für Molekulare Pflanzenbiologie gearbeitet hat. Busch will das Speicherpotenzial von Wurzeln gezielt nutzen.

Grundsätzlich gilt: Je tiefer die Wurzeln, desto besser. Denn Wurzeln in größerer Tiefe werden langsamer zersetzt, so dass sie den Koh-

lenstoff länger binden können. In der Hinsicht sind etwa Eichen mit ihren tiefen Wurzeln geeigneter als flachwurzelnende Fichten. Hinzu kommen als Speicherfaktoren die chemische Zusammensetzung der Wurzel, Bodenchemie und Klima. Um mathematische Modelle zu erhalten, die genau angeben, wie viel Kohlenstoff welche Wurzel unter welchen Bedingungen aufnimmt, plant Busch kontrollierte Freilandversuche. Allerdings untersucht er keine Baumwurzeln, sondern die Wurzeln von Ackerpflanzen wie Weizen und Mais.

Warum das? Wegen des globalen Bevölkerungswachstums werden mehr Nahrung, Viehfutter und Fasern für Kleidung benötigt. Daher geht die landwirtschaftlich genutzte Fläche auf keinen Fall zurück, sie vergrößert sich eher. „Es ist also nicht realistisch, Ackerflächen im weltweiten Maßstab in Waldflächen umzuwandeln“, so Busch. „Stattdessen müssen wir dafür sorgen, dass Ackerpflanzen mehr dazu beitragen, Kohlenstoff im Boden zu speichern und gleichzeitig Ernten zu produzieren.“ Klimaschutz und Ernährungsgrundlage in einem – in dem Ansatz sieht Busch große Chancen, zumal sich Ackerpflanzen relativ schnell auf bestimmte Eigenschaften hin optimieren lassen. Auch die Wurzeleigenschaften sind verbesserbar, was aber in der bisherigen Züchtung weitgehend unbeachtet blieb.

Um Wurzeln gezielt als Kohlenstoffspeicher einsetzen zu können, braucht es zuerst Grundlagenforschung. Busch und seinem Kollegen Takehiko Ogura gelang jetzt ein Durchbruch, dokumentiert in einem



Je tiefer die Wurzeln, desto mehr CO₂ können sie binden.

Beitrag im Fachmagazin Cell im Juni 2019. Als Versuchsobjekt hatten sie die Ackerschmalwand, *Arabidopsis thaliana*, genommen. Ein unscheinbares, etwa 30 Zentimeter hohes Gewächs, das zu den Modellpflanzen zählt. Das heißt, die Gene ähneln denen vieler anderer Pflanzen, wes-

wegen sich Forschungsergebnisse gut übertragen lassen. Wie bei anderen Pflanzen spielt bei der Ackerschmalwand das Pflanzenhormon Auxin eine zentrale Rolle bei Wachstum und Entwicklung. Als Signalgeber ist es in viele Prozesse involviert, darunter die Kontrolle über die Zellstreckung in

In der Genforschung beliebt: Ackerschmalwand (*Arabidopsis thaliana*), auch Schotenkresse oder Gänserauke genannt.

der Wurzelspitze. Diese Zellstreckung ist die Triebkraft des Wurzelwachstums. Die Zellen direkt hinter dem äußersten Teil der Wurzelspitze strecken sich und schieben dabei die Wurzelspitze nach vorne.

Auxin, wo wachsen wir hin?

Auxin signalisiert den Wurzelspitzen, in welche Richtung sie wachsen sollen – das war schon bekannt. Busch und Ogura suchten nach etwas anderem: dem Gen, das wiederum die Auxin-Signalwege beeinflusst. Dieser Prozess war bisher nicht klar. Um freie Sicht zu haben, erstellten die Forscher im Labor einen Querschnitt durch das Wurzelsystem und die Erde drumherum. So identifizierten sie ein Gen mit dem Namen *Exocyst70A3*.

Nachdem sie es gentechnisch verändert hatten, passierte Erstaunliches: Die Wurzeln wuchsen plötzlich tiefer in den Boden. Damit war klar, dass *Exocyst70A3* die Wirkung des Auxins auf die Wurzelwachstumsrichtung reguliert. Und zwar indem es die Menge und die Verteilung des Auxin-Transporters *Pin4* in der Wurzelspitze kontrolliert.

Die Entdeckung eröffnet neue Möglichkeiten, so Busch: „Bisher war unklar, wie sich ein Auxin-abhängiger Prozess wie die Wurzelwachstumsrichtung durch Genvarianten ändern lässt, ohne dadurch die anderen Prozesse zu stören, an denen Auxin auch beteiligt ist.“ Dazu gehören die Ausbildung von Blättern und Blütenorganen und die Wachstumsgeschwindigkeit der Wurzeln. Nun weiß man, wie es



WIKIMEDIA: STEFAN LEFNAER; CC BY-SA 4.0

geht: Man verändert das Schlüsselenzym *Exocyst70A3* und bekommt so Pflanzen, deren Wurzeln tiefer wachsen.

Gene für bessere Wurzeln

Im Rahmen der „Harnessing Plants Initiative“ will Busch zusammen mit Kollegen vom Salk Institute die „ideale“ Pflanze entwickeln. Sechs Ackerpflanzen – Sojabohnen, Reis, Weizen, Mais, Baumwolle und Raps – sollen gentechnisch und durch Züchtung zu besseren Kohlenstoffspeichern gemacht werden. Zugleich sollen die Pflanzen robuster auf Klimastress reagieren können.

Die Ackerschmalwand-Studie zielte auf die Wurzeltiefe – aber das ist nur einer von drei Ansätzen. Bei Ansatz Nr. 2 geht es um die Wurzelmasse: Je mehr Wurzelmasse, desto mehr Kohlenstoff wird in den Boden gebracht. Laut Busch gibt es vielversprechende Studien, bei denen durch die Veränderung einzelner Gene mehr Wurzelmasse gebildet wurde. Dritter Ansatz: bessere Biochemie. In Wurzeln kommen bestimmte kohlenstoffreiche Moleküle vor, die aber durch Mikroorganismen abgebaut werden. Wie schnell das passiert, hängt vom

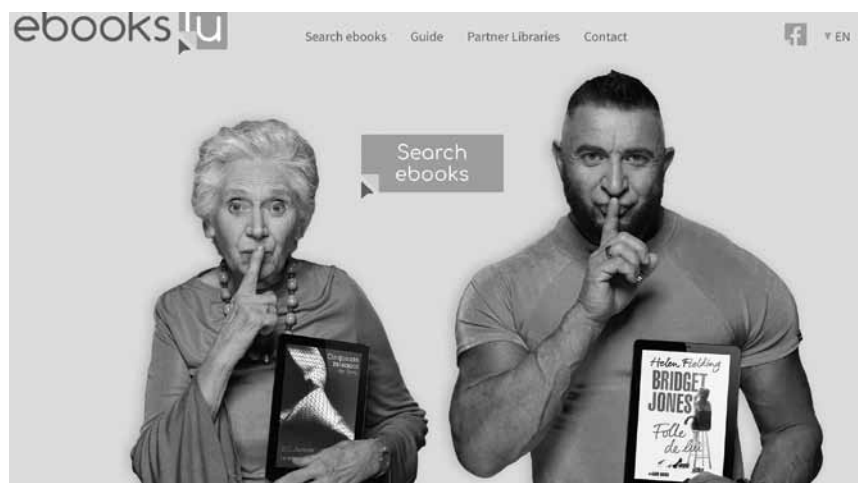
Molekül ab. „Wir wollen in den Wurzeln jene Moleküle anreichern, die dem Abbau lange standhalten“, sagt Busch.

Hier kommt das Pflanzenmolekül Suberin ins Spiel. Es dient Pflanzen normalerweise als eine Art Barriere, um innere Bereiche von äußeren abzugrenzen, da es undurchlässig für Wasser und andere Stoffe ist. Die Pflanzen bilden es als Antwort auf Trockenheit, aber auch auf Überflutung und auf bakterielle Infektionen. „Suberin ist enorm reich an Kohlenstoffatomen. Es hat eine sehr lange Lebensdauer im Boden und wird nicht so schnell abgebaut wie andere Pflanzenmoleküle.“ Busch will entsprechend Nutzpflanzen entwickeln, die an bestimmten Stellen des Wurzelsystems mehr Suberin bilden. Der im Suberin enthaltene Kohlenstoff wird dann länger gespeichert, zudem sind die Wurzelsysteme robuster. Willkommener Nebeneffekt: Mehr Kohlenstoff im Boden bedeutet üblicherweise auch eine bessere Bodengesundheit und Bodenproduktivität.

Gentechnik für das Klima?

(Im) – Dass Forscher*innen die CO₂-Reduktionen nicht unabhängig von sozialen Fragen wie Ernährungssicherheit betrachten, ist begrüßenswert. Doch der Rückgriff auf Gentechnik wird von vielen Klimaschützer*innen abgelehnt. Es werden insbesondere Nebenwirkungen genetischer Manipulationen befürchtet, mit möglicherweise katastrophalen Folgen. Außerdem gilt für die hier vorgestellte Herangehensweise das Gleiche wie für andere Hightech-Lösungen: Wenn sie als Wunderwaffe im Kampf gegen den Klimawandel angesehen werden, können sie von anderen notwendigen Maßnahmen ablenken, die sich auf unseren Lebensstil auswirken. Zum Beispiel in Zusammenhang mit dem Bedarf an Ackerfläche, die überfällige Umstellung der Ernährung hin zu weniger Fleischkonsum. Andererseits, vielleicht lassen sich ja Pflanzen mit tieferen Wurzeln auch mithilfe klassischer Selektionsprozesse heranzüchten? Eine langwierigere, aber auch robustere Methode als die so umstrittene direkte Veränderung des Erbmateri- als die so umstrittene direkte Veränderung des Erbmateri-

L'utilisation d'ebooks de la BNL n'est pas sans tracas pour les enseignant-e-s et toute personne qui voudrait en faire une utilisation plus privée.



© EBOOKS.LU/SCREENSHOT WOXX

EBOOKS

La BNL contre les enseignant-e-s

Guillaume Rischard

Une conversation sur Twitter a révélé un des grands manquements de la BNL en matière d'ebooks. Notre correspondant explique pourquoi la situation des droits d'auteur est peu claire et les défis à relever par l'institution.

« Comment est-ce que je peux utiliser l'offre ebooks de la Bibliothèque nationale en classe? », demandait une enseignante sur Twitter. Alors que de nombreuses classes sont équipées d'iPads qui permettent de lire malgré le confinement, la situation au Luxembourg est problématique, et la BNL reste les bras ballants et incapable de répondre aux besoins de notre enseignante.

Ebooks.lu propose des téléchargements en français, allemand et anglais, tous protégés par des verrous techniques (DRM - « Digital Rights Management »), pour limiter leur usage et les faire expirer après un certain temps. Ces verrous rendent obligatoire l'utilisation d'applications parfois payantes, mal notées par les utilisatrices et utilisateurs, qui font remonter à leurs fournisseurs des statistiques détaillées sur tous les livres que vous lisez. Ils rendent difficiles et parfois impossibles une multitude d'usages parfaitement habituels : la prise de notes dans un livre, la conservation d'une référence, la lecture par plusieurs personnes, la citation d'un passage, le partage d'un passage d'un livre avec des élèves, la conversion vers le format Kindle

ou encore l'ouverture avec une autre application.

Techniquement, le contournement de ces mesures est facile. Mais alors que l'utilisation pratique d'une œuvre n'a jamais été aussi simple, légalement, c'est toujours plus compliqué. La loi sur les droits d'auteur de 2001 est une jungle, modifiée cinq fois depuis. En plus, le site Legilux (le Journal officiel du Luxembourg) ne dispose même pas d'une version consolidée. Des règlements d'application prévus il y a vingt ans sont inexistantes - ce qui cause un flou juridique sur des questions parfois cruciales : est-ce que la copie privée est permise? Oui. Comment? Qui sait...

La loi prévoit que des mesures techniques, comme les DRM, ne doivent pas empêcher certains des usages légitimes auxquels le public a droit. Ces mesures sont par contre légitimes quand il s'agit de limiter les reproductions à des fins éducatives ou privées, lorsque les œuvres sont mises à disposition sur des plateformes de type video-on-demand ou pay-per-view. Est-ce que cela s'appliquerait aux ebooks de la BNL?

La jungle de la loi sur les droits d'auteur

Il reste aussi l'interdiction de contourner ces verrous. Mais c'est, pour autant que j'arrive à déchiffrer la loi, uniquement si ce contournement n'était pas à des fins privées que la loi prévoit des peines. Il existe

des livres et recueils sur la propriété intellectuelle au Luxembourg, qui traitent sans doute de la question, mais ils ne sont malheureusement pas tous consultables en ligne sur le portail de la BNL...

La BNL, où j'ai été responsable externe du projet ebooks en 2015, ne pouvait d'ailleurs pas immédiatement grand-chose contre ces verrous : les fournisseurs ne vendent souvent leurs portails de livres qu'avec ceux-ci. Pas de bras, pas de chocolat? Pas vraiment.

Car la loi prévoit que les verrous techniques ne peuvent pas empêcher la reproduction par les bibliothèques. Pour autant que je sache, la BNL n'a jamais fait usage de ce droit. La majeure partie des publications éditées au Luxembourg doit être déposée à la BNL. On peut déjà emprunter ou consulter sur papier tous les ouvrages déposés à la BNL, et les droits de rémunération existent. Alors que le cadre actuel du dépôt légal date de 2009, la BNL n'a toujours pas de véritable système numérique. Un tel système permettrait pourtant, surtout en introduisant une obligation de dépôt numérique de toutes les publications, de constituer une riche collection digitale d'ouvrages nationaux.

Car les auteur-e-s luxembourgeois-e-s, souvent trop confidentiel-le-s pour intéresser les éditeurs qui travaillent avec les fournisseurs d'ebooks, sont malheureusement les grand-e-s absent-e-s sur ebooks.lu. Rien ne s'oppose à l'idée de mettre dès maintenant

à disposition une plateforme aux auteur-e-s et éditrices et éditeurs. Le support, la relecture-correction, la rémunération et la visibilité ne seraient pas un luxe, mais une nécessité.

Le Luxembourg toujours en retard sur les ebooks

Les dizaines de milliers de livres du domaine public du projet Gutenberg sont aussi absents de la recherche du site ebooks.lu, alors qu'ils sont pourtant déjà intégrés au catalogue de la BNL. Un lecteur qui chercherait « Les misérables » sur ebooks.lu tomberait sur une version bridée qui expire au bout de 14 jours, alors qu'une version entièrement libre, avec exactement le même texte, est disponible aujourd'hui sur a-z.lu.

Finalement, la réaction de la BNL sur Twitter a encore montré une institution sourde aux besoins de son lectorat. Où est l'offre en ebooks pour l'éducation, avec un guide pour les enseignant-e-s? Pourquoi est-ce que la BNL n'envoie pas les emprunts par la poste pendant le confinement? La bibliothèque du Kirchberg, belle, grande, vide et fermée, paraît soudainement plus adaptée au siècle dernier. Le confinement actuel et l'arrivée de la nouvelle direction sont deux occasions à ne pas rater pour se réinventer. Entre-temps, si vous voulez vous débarrasser des DRM sur un ebook téléchargé de la BNL, demandez conseil à votre moteur de recherche préféré, c'est vite fait...

INTERGLOBAL

„Diese Krise des Kapitalismus wird jeden treffen“:
Der ehemalige griechische Finanzminister Yanis Varoufakis über die Folgen der Corona-Pandemie.



FOTO: EPA-EFE/SIMELA PANTAZI

YANIS VAROUFAKIS

„Corona hat das Potenzial, uns alle zu zerstören“

Interview: Marcel Malachowski

In der Covid-19-Pandemie mit Tausenden Todesopfern vor allem in Südeuropa werden die Auswirkungen der Sparpolitik der EU greifbar, sagt Yanis Varoufakis. Die Europäische Union dürfe nicht weitermachen wie bisher, sonst drohe ihr Untergang. Was Eurobonds bringen und welcher Film zur aktuellen Krise passt, erklärt Varoufakis im woxx-Interview.

woxx: Sie verkörpern die Hoffnungen vieler Linker auf ein vom deutschen Spardiktat befreites Europa. Erst kürzlich gelang Ihnen mit der Partei Mera25 der Einzug ins griechische Parlament. Macht die gegenwärtige Wirtschaftskrise die Pläne für tiefgreifende Reformen zunichte?

Yanis Varoufakis: Ja und nein. Die Vorstellungen von einer echten demokratischen Reform, an der die Menschen in und außerhalb von Europa nicht zu leiden haben, sind durch die Coronakrise zwar angegriffen, aber die Notwendigkeit besteht mehr denn je. Die Welt hat sich mit der Coronakrise nicht wirklich verändert, vieles kommt nur jetzt deutlicher zum Vorschein.

Zu der medizinischen Krise kommt nun die wirtschaftliche. Auf Sizilien wurden nach Plünderungen Carabinieri und Soldaten vor Supermärkten und Bäckereien postiert.

Das ist nicht das Europa, das ich mir wünsche. Aber es betrifft eben nicht nur Südeuropa, es wird auch Skandinavien betreffen, die Niederlande und auch Deutschland. Die wirkliche Gefahr, die Covid-19 für die Menschen in Europa darstellt, und zwar auch für die, denen es bisher relativ gut ging, besteht in der Frage, die auch alle verantwortlichen Politikerinnen und Politiker umtreibt, ob nun die völlige Zerstörung der Europäischen Union bevorsteht.

Ist diese Angst nicht übertrieben?

Die Flüchtlinge an der türkischen Grenze zu Europa und die Tausenden Toten, die es schon in Italien und Spanien durch Covid-19 gibt, sind die Schockwellen, die nun Europa treffen, zuerst von außen, dann auch im

Inneren. Der Punkt, an dem wir jetzt sind, ist der point of no return.

Während der Euro-Krise 2015 wurden Sie als Finanzminister zum Gegenspieler Ihres damaligen deutschen Amtskollegen Wolfgang Schäuble. Aber Schäuble hatte die Schuldenkrise nicht allein zu verantworten ...

Natürlich nicht. Dazu muss man auch auf die 20 Jahre davor schauen, aber niemand schaut gerne auf die Vergangenheit, wenn es wehtut. Was jetzt in den Zeiten von Corona passiert, ist Ausdruck dessen, was seit 20 Jahren in Europa geschehen ist. Geben Sie mir eine Minute, es darzustellen: Das Leiden der Menschen begann mit dem Vertrag von Maastricht. Der war eine gute Idee, die aber nicht gut umgesetzt wurde. Denn was ist passiert?

Eine gemeinsame Währung wurde geschaffen. Für alle? Nein, nicht für alle. Denn ein gemeinsames Sozialsystem wurde eben nicht geschaffen und auch keine gemeinsame Wirtschaft.

„Die Welt hat sich mit der Coronakrise nicht wirklich verändert, vieles kommt nur jetzt deutlicher zum Vorschein.“

Die Europäische Union hat doch aber auch positive Seiten?

Natürlich hat sie die, keine Frage, aber wirtschaftlich? Ich würde das bezweifeln. Und die Realität stützt diese Zweifel.

Was ist mit dem Binnenmarkt der EU?

Der funktioniert auf den ersten Blick sehr gut. Aber gibt es denn auch ein gemeinsames Bankensystem? Was Maastricht erzeugt hat, ist die größte Krise dieses Kontinents, die es je gab. Das meine ich mit der Zerstörung Europas. Sie wird kommen, wenn wir jetzt nicht handeln. Dann werden nämlich die Populisten handeln. Das ist keine Untergangsfantasie, sondern

Der 1961 in Athen geborene **Yanis Varoufakis** ist Wirtschaftswissenschaftler, Politiker und Buchautor. Als Finanzminister der griechischen Regierung von Alexis Tsipras weigerte er sich 2015 in den Verhandlungen mit der EU, weitere Sparmaßnahmen zu akzeptieren. Nach seinem Rücktritt im selben Jahr wurde er zum weithin bekannten Protagonisten einer Bewegung für die Reform der Euro-Zone. Varoufakis lehrte an Universitäten in England, Australien und den USA und an der Universität Athen. Er ist Mitbegründer der paneuropäischen Bewegung „DiEM25“, die sich für ein bedingungsloses Grundeinkommen einsetzt. Für den griechischen Ableger seiner Bewegung, die Partei Mera25, wurde er kürzlich ins griechische Parlament gewählt.

INTERGLOBAL

beschreibt die Ereignisse der letzten zwei, drei Jahre. Die Allerschwächsten werden wie immer den Preis zahlen müssen. Die Geschichte hat uns getestet und Europa hat den Test nicht bestanden.

Sie haben während der Krisenverhandlungen über die griechischen Schulden 2015 die Gespräche in der Euro-Gruppe mitgeschnitten und halten den Zeitpunkt für gekommen, die „Euroleaks“ zu veröffentlichen. Viele sagen: Das mit Griechenland ist doch schon Jahre her, das ist doch vorbei.

So ist das eben mit der Vergangenheit. Aber die Art und Weise, wie wir alle in der Euro-Krise gescheitert sind, ist dieselbe, wie wir nun in der Coronakrise versagen. Wenn die EU in der Coronakrise so handelt wie bisher, heißt das, dass Europa erneut versagt. Wir sollten dabei nicht an den gesundheitlichen Gefahren des Virus zweifeln, wie manche es tun, sondern müssen am Umgang mit Corona zweifeln und infrage stellen, ob von manchen Verantwortlichen auch alle Gefahren tatsächlich begriffen werden.

Das ist die Kritik, aber was müsste passieren, um den Untergang abzuwenden?

Eine Lösung wären Eurobonds. Wahrscheinlich ist es das wichtigste und beste Mittel.

... gegen das sich vor allem Deutschland sträubt.

Es geht nicht darum, dass Deutschland zahlt. Es ist auch keine Frage von Philanthropismus. Es geht konkret darum, ob die Mehrheit der Menschen auch in Deutschland diese Krise überleben will. Dann muss man die Eurozone stärken, denn es geht um das gemeinsame Überleben. Die

D-Mark-Zeiten sind nun mal vorbei und werden auch nicht wiederkommen, selbst wenn viele in Deutschland sich das vielleicht wünschen mögen. Euro heißt Verantwortung in Gemeinsamkeit und die Deutschen sollten ein Interesse daran haben, die Eurozone zu stärken.

„Die Geschichte hat uns getestet und Europa hat den Test nicht bestanden.“

Eine Mehrheit der Deutschen lebt in Wohlstand. Warum sollten sie gegen ihre eigenen Interessen handeln?

Weil Investitionen allen guttun, auch den Geldgebern. Je größer die Krise ist, desto größer müssen die Investitionen ausfallen, nur so funktioniert eine gute Wirtschaft, und das meine ich auch mit dem Problem, das der Vertrag von Maastricht geschaffen hat. Klar, Maastricht funktioniert, auch die Währungsunion, was aber nicht läuft, ist die Wirtschaft. Sie ist kaputt und genau das offenbart nun Corona. Sehen Sie sich China an, die USA, Großbritannien und die Exporte. Was vor dem Zusammenbruch schützt, sind Investitionen. Der Moment, in dem zum Beispiel Italien neues Wachstum durch Investitionen von außen generieren könnte, wäre volkswirtschaftlich auch der Moment, in dem Deutschland und ebenso die nordeuropäischen Länder wieder neues Wachstum erzeugen könnten. Diese ganze Denkweise des „Wir geben, die nehmen“ ist komplett falsch. Das zeigt die Geschichte, nicht nur die kurze Zeitspanne nach Maastricht. Überleben funktioniert eben nur in Gemeinschaft. Es geht dabei nicht um linke Politik, auch

nicht um Ideologien, sondern um Vernunft. Wer das angesichts der Todesraten von Covid-19 immer noch nicht versteht, hat nichts aus der Geschichte der Menschheit gelernt. In Krisenzeiten, wenn es existenziell wird, braucht es einen Zusammenhalt. Diejenigen, die gegeneinander arbeiten, zerstören auch sich selbst – und Covid-19 hat das Potenzial, uns alle zu zerstören. Aber nicht nur durch das neuartige Coronavirus, sondern auch durch die Auswirkungen der Pandemie. Die langfristigen wirtschaftlichen Folgen kennt doch noch niemand. Das zumindest geben auch diejenigen zu, die nicht mit mir einer Meinung sind. Aber diese Befürchtungen teilen sie.

Der italienische Ministerpräsident Giuseppe Conte forderte daher eine gemeinsame, starke und koordinierte Reaktion der EU und wagte sich mit der Forderung nach Coronabonds vor ...

... und wurde heftig kritisiert. Aber er hat recht. Er muss sogar noch drängender werden mit seinen Forderungen, wie gesagt nicht zuletzt im Sinne auch der Deutschen.

Paolo Savona, der Präsident der italienischen Börsenaufsicht, warf der Bundesregierung Nazimethoden vor, ebenso die Tageszeitung „La Stampa“. In der deutschen „Bild“-Zeitung hieß es darauf, Italien rede von der Kriegsvorgangheit, um Geld von den Deutschen zu bekommen.

Wenn die Redaktion von „Bild“ das kritisch gemeint haben sollte, habe ich eine ganz klare Botschaft für das Blatt und für jeden: Ein Denken des Gegeneinanders ist vorbei. Falls so etwas Tödliches wie die jetzige Gefahr uns überhaupt etwas lehren darf, dann ist es die Tatsache, dass

das, was in Europa passiert, auch Deutschland treffen wird; was sich in der Welt abspielt, wird auch Europa erreichen. Es gibt in all diesen großen und kleinen Diskussionen in Europa, in der EU, immer den großen Fehler, dass die Probleme im Süden gesucht werden. Dort liegt das Problem aber nicht, der Süden ist die Zukunft. Wer wirtschaftlich denken will, nicht philanthropisch, muss das verstehen.

Coronabonds sind nicht das einzige Thema, das die Mitgliedsstaaten entzweit. Die Visegrád-Staaten, vor allem Ungarn, verfolgen eine ganz eigene Linie. In der vergangenen Woche urteilte der Europäische Gerichtshof, deren Asyl- und Migrationspolitik widerspreche den Regeln der EU.

Wir dürfen diese Dinge nicht zulassen. Wir sind Europa. Warum wird nicht mehr dagegen getan? Ich frage die Europäer: Ist das das Europa, das ihr wollt? Macht was dagegen, machen wir alle etwas dagegen! Dann bekommen wir das Europa, das wir wollen, und eine Welt, in der das unnötige Sterben endet.

Aber man muss konstatieren, dass sich manche politische Fronten in den vergangenen Jahren sehr verschoben haben. Kapitalismuskritik findet nicht mehr nur in der Linken statt.

Absolut. Die Krise des Kapitalismus wird jeden treffen. Und viele, die bisher noch nicht viel über den Kapitalismus nachgedacht haben, ahnen jetzt vielleicht schon manches von dem, was bevorstehen könnte. Auch denen, die bisher mit dem Kapitalismus noch keine großen Probleme hatten, weil er ihnen bisher noch ein relativ gutes Leben bescherte. Aber Kapitalismus heißt: Nichts ist für immer. Das ist das Wesen des Kapitalismus, und

Keine neuen Antworten der EU in der Coronakrise? Yanis Varoufakis fordert nicht nur von der Europäischen Kommission unter Ursula von der Leyen ein radikales wirtschaftspolitisches Umdenken.



FOTO: ETIENNE ANSOTTE / © EUROPEAN UNION, 2020

das allgemeine Wesen wird in besonderen Krisen nun einmal deutlicher. Die Krise des Kapitalismus war schon vor der Pandemie angefacht, nicht erst Covid-19 produziert nun Armut in unvorstellbarem Ausmaß, Handelskriege, Exportüberschüsse hier, Unterproduktion da. Die Krisen des Kapitalismus treffen jeden, auf die eine oder andere Weise. Natürlich, die einen trifft es weniger, die anderen mehr in Krisen- oder in Rezessionszeiten. Aber treffen wird es jeden, der Kapitalismus macht keinen Halt, so etwas kennt er nicht, weder bei der Vermehrung von Reichtümern noch bei deren rücksichtsloser Zerstörung. Nichts ist für immer.

Menschen, die täglich ums Überleben kämpfen, können sich mit theoretischen Überlegungen hierzu nicht beschäftigen, und diejenigen, die in Wohlstand leben, haben oft keine Lust dazu. Der Kulturtheoretiker Mark Fisher hat geschrieben, dass es heute vielen leichter fällt, sich das Ende der Welt vorzustellen als das Ende des Kapitalismus.

Der Spielfilm „Titanic“ sagte eigentlich alles aus und illustriert die historische Zäsur, die der Untergang bedeutet hat. Es ist ein simples Bild, aber oft stimmen die simpelsten Bilder. Die Zeiten der Sorglosigkeit sind vorbei und gerade deshalb lehrt der Untergang der „Titanic“ eigentlich alles über den Kapitalismus. Ein großes, luxuriös erscheinendes Schiff wie unsere Welt wird nicht einfach untergehen, aber wenn etwas Unvorhersehbares ge-

schieht oder wenn durch Fahrlässigkeit bestimmte Risiken ignoriert werden, kann es sehr schnell sinken. Es geht nicht um Panikmache, sondern um die realistische, wenn auch bildhafte Beschreibung eines Zustandes und eines Prozesses: Wenn das Schiff sinkt, gibt es kein Entkommen. Wer in der ersten Klasse reüssiert und keinerlei Mangel leidet, wird nicht verschont bleiben. Zuerst ertrinken die „blinden Passagiere“, aber das Wasser erreicht alle, das ist das Naturgesetz.

„Unsinnige Grenzen bei der Verschuldung sind das wirtschaftlich Unproduktivste, was es gibt.“

Bisher trifft die Krise aber vor allem diejenigen, die ganz unten sind. Die anderen bemerken im Supermarkt lediglich einen Mangel an Toilettenpapier. Ist das schon die Krise?

Deutschland befindet sich sogar in einer gewaltigen Krise und die Knappheit von Toilettenpapier ist lediglich

ein Hinweis auf ein strukturelles Problem. Die ganzen Hilfspakete, die jetzt aufgelegt werden, zeigen, dass die politisch Verantwortlichen diese Vorahnung teilen.

Die berüchtigte „schwarze Null“ wird inzwischen selbst von Wirtschaftsverbänden in Deutschland in Frage gestellt.

Die „schwarze Null“ ist ein Witz der Geschichte. Niemand braucht sie. Unsinnige Grenzen bei der Verschuldung sind generell das wirtschaftlich Unproduktivste, was es gibt. Die „no debt policy“ taugt nicht. Die Politik der „schwarzen Null“ hat mit Politik eigentlich überhaupt nichts zu tun, sie ist ein Fetischismus, eine Ideologie, eine Religion, darüber kann man verrückt werden, weil es eine Position um der Position willen ist.

Die EU-Kommission kündigte schon vor drei Wochen an: „Hauptaufgabe nach Corona ist der Wiederaufbau der Wirtschaft“. Welches sind Ihre konkreten Forderungen?

Zuerst einmal sofortige Stimuli für die Wirtschaft, was konkret heißt,

Eurobonds, wie sie Conte und andere vorgeschlagen haben. Damit hilft man auch den Bürgern und dem vielbeschworenen Mittelstand nicht nur in Italien, sondern auch in Deutschland. Zum Zweiten muss ein „Green New Deal“ eingeleitet werden, der den sozialen Umbau der Gesellschaft und der Arbeitswelt zum Ziel hat, denn jedes Zögern schadet nur. Die Welt verändert sich so oder so, nur in welche Richtung, das muss jetzt gestaltet werden. Zum Dritten muss die Binnenwirtschaft in ganz Europa angekurbelt werden, da hat die EU-Kommission bedingt recht. Daher braucht es eine Sofortauszahlung als Krisenvorschuss für jeden in Europa durch die Europäische Zentralbank in Höhe von mindestens 2.000 Euro.

Also eine Sofortzahlung als bedingungsloses Grundeinkommen?

Ja, jetzt ist die Zeit dafür, wenn es nicht schon längst die Zeit dafür war.



AGENDA

17/04 - 26/04/2020

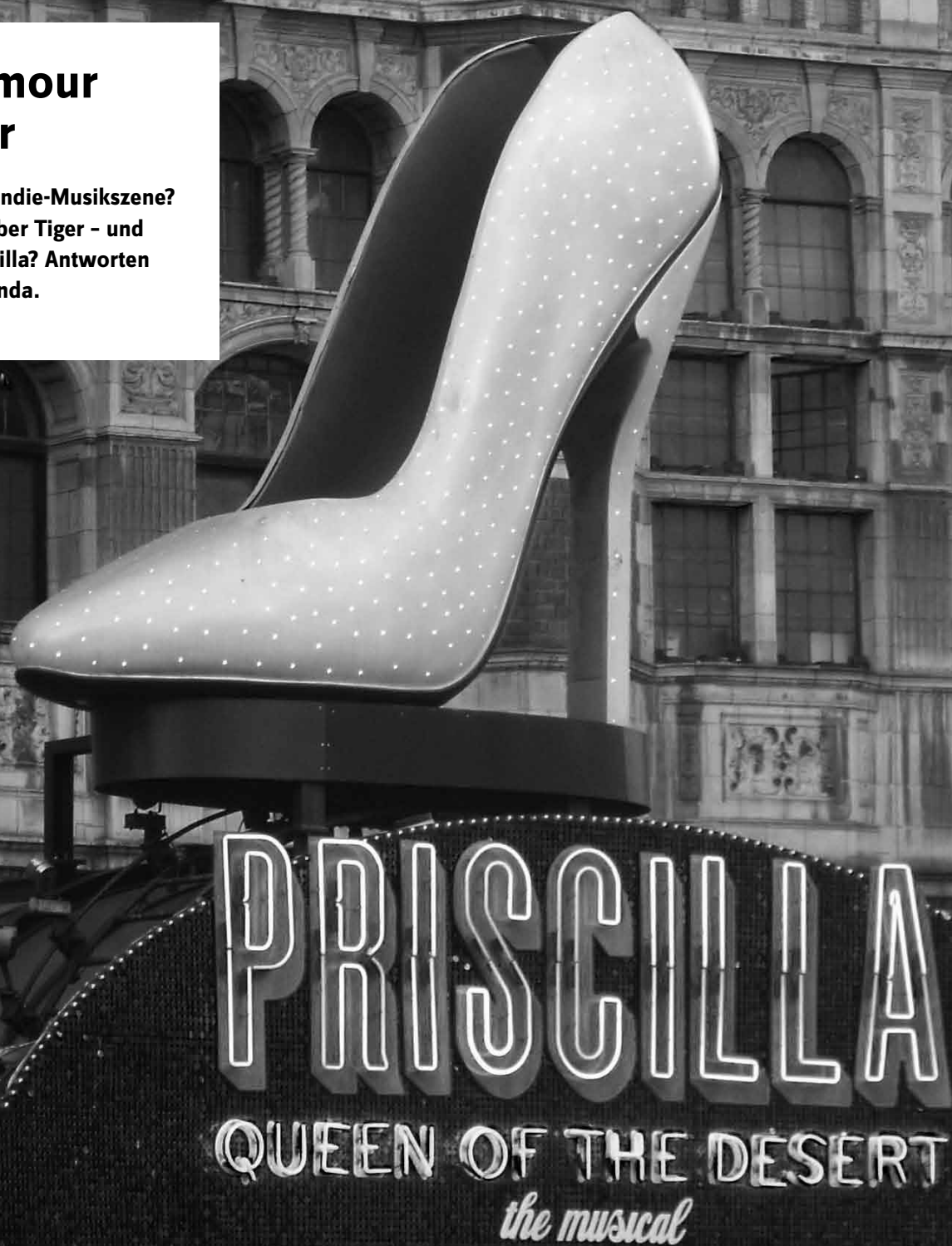
film | theatre
concert | events

1576/20

Musik, Glamour und Raaawr

Was bringt Corona der Indie-Musikszene?
Warum sprechen alle über Tiger - und
wer zum Teufel ist Priscilla? Antworten
darauf in der woxx-Agenda.

Näischt ass lass + Expo + Kino



NÄISCHT ASS LASS

Musikbusiness unter Corona S. 4

Die Kleinen und Unabhängigen werden von der Pandemie am härtesten getroffen - bei vielen geht es inzwischen ums nackte Überleben.

EXPO

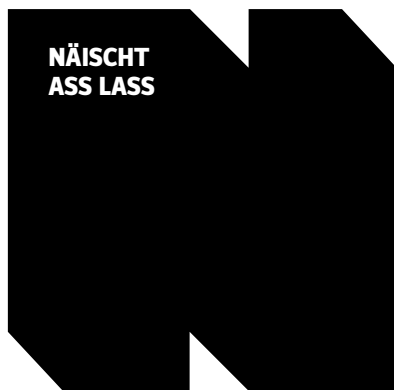
„Undressing Priscilla“ S. 10

Die Kostüme der Dragqueens im Film „The Adventures of Priscilla“ sind Kult. Die Online-Ausstellung dazu ist aber inhaltlich leider problematisch.

KINO

Drogen, Sex und Tigerbabies S. 12

Die Doku-Serie „Tiger King“ ist während des Lockdowns zum Publikumshit geworden. Warum eigentlich?



Chères lectrices, chers lecteurs,

Avec la fermeture de toutes les institutions culturelles publiques et privées, la vie culturelle a été réduite à néant. Voire a été déplacée sur l'internet. Nous avons donc glané dans l'espace virtuel pour trouver quelques pépites, des streamings en direct du canapé des artistes, des visites virtuelles d'expositions et des séries à regarder. Au-delà, nous partageons nos jeux préférés avec vous - au cas où vous n'auriez plus envie de regarder des films, d'écouter de la musique ou de visiter des expos en ligne.

Entre-temps, restez chez vous, lisez, écoutez, regardez, mangez, buvez, discutez, aimez, disputez-vous si nécessaire, mais surtout : prenez soin de vous !

À la revoyure !

L'équipe du woxx agenda

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 7**

Stummgeschaltet **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

Videospiele **S. 7**

EXPO

Ausstellungen **S. 8 - S. 10**

The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert **S. 10**

KINO

Programm **S. 11 - S. 13**

Tiger King **S. 13**

NÄISCHT ASS LASS | 17.04. - 26.04.



Wenn Goethe und Jelinek sich zusammen tun, kommt Gewaltiges dabei raus:
Der „Urfaust & FaustIn and out“ - vom Volkstheater Wien, am 17. April.

on demand & reegelméisseg

JUNIOR

#For Kids, atelier de bricolage, Luxembourg Centre for Architecture, lucalookoutside.wordpress.com/for-kids/

Experimenter fir doheem nozeman, www.science.lu/de/experimentieren

D'Späicherliicht, Lidder a Geschichte fir déi Kleng, www.facebook.com/DSpäicherliicht108695824103664/

Cajon Workshop, mam Sven Kiefer, www.facebook.com/sven.kiefer.multipercussionist

CNL - Lëtzebuerger Literaturarchiv, Geschichte fir déi Kleng, www.youtube.com/channel/UC0iD4qteifZy5iRIRG0pwxQ

De Pierchen an de Wollef, vum Sergueï Prokofiev, dpav.script.lu/projets/de-pierchen-an-de-wollef

Joffer liese mir haut eng Geschicht? www.youtube.com/channel/UCfhadHahUH87Uc9D967v75Q

John Happi Akademie, Workshops www.jonnhappi.lu/akademie

Schkabetti, Geschichten a méi fir Kanner, vum Annick Sinner an Éric Falchero, www.youtube.com/channel/UCVkkxpJI4_6XNEQODFxhvpA

KONTERBONT

#Lectures, une nouvelle conférence chaque jeudi, Luxembourg Centre for Architecture, lucalookoutside.wordpress.com/lectures

Cirque du Soleil, www.cirquedusoleil.com

#LiteraturLiwwererOnline, Lesungen, www.youtube.com/results?search_query=%23LiteraturLiwwererOnline

Der Kritische Blick, Lesungen, www.facebook.com/derkritischeblick/

Home Sweet Home Cine-Quiz, Cinémathèque Luxembourg, www.facebook.com/cinematheque.luxembourg/

MUSEK

A Colors Stream, home-recorded sessions by artists from around the world, every day at 19h, www.youtube.com/watch?v=LBhEryRqrlk

All Dag ee Concert: De virtuelle Concertssall, www.100komma7.lu

Fingertips ASBL, The Goldberg variations played by 32 pianists (from around the world!). One video (= one variation) will be published every day until the work is complete, www.facebook.com/projectfingertips/

NÄISCHT ASS LASS | 17.04. - 26.04.

Inecc Luxembourg, lëtzebuergesch
Lidder fir matzesangen,
[www.facebook.com/Inecc-
Luxembourg-1503624763273906/](https://www.facebook.com/Inecc-Luxembourg-1503624763273906/)

Irina, Pop-Rock, [www.facebook.com/
IrinaBand/](https://www.facebook.com/IrinaBand/)

Johnny Cash: Behind Prison Walls,
[www.arte.tv/de/videos/086859-000-A/
johnny-cash-behind-prison-walls/](https://www.arte.tv/de/videos/086859-000-A/johnny-cash-behind-prison-walls/)

Montreux Jazz Festival,
free access to 50 concerts to stream,
[www.montreuxjazzfestival.com/en/
50-concerts-to-stream/](https://www.montreuxjazzfestival.com/en/50-concerts-to-stream/)

Mowno, concerts en directs,
tous les soirs à 21h,
www.facebook.com/mownocom

Radiohead, wöchentlich ein neues
Konzert, [www.youtube.com/user/
radiohead](https://www.youtube.com/user/radiohead)

THEATER

#Theater Doheem, Théâtres de la
Ville de Luxembourg,
www.facebook.com/LesTheatresVDL

Love, Death and Polar Bears,
vun a mat der Catherine Elsen,
vimeo.com/330317882?utm

Rosas im Fokus der Kamera,
Berliner Festspiele,
[www.berlinerfestspiele.de/de/berliner-
festspiele/programm/on-demand/
rosas-filme.html](https://www.berlinerfestspiele.de/de/berliner-festspiele/programm/on-demand/rosas-filme.html)

FR, 17.4.

JUNIOR

The Wolf and Peter, with CoisCéim
Dance Theatre, Sydney Opera House,
6h. [www.sydneyoperahouse.com/
digital/season](https://www.sydneyoperahouse.com/digital/season)

Die Schneekönigin, von Hans
Christian Andersen, inszeniert von
Brigitte Dethier, Deutsche Oper Berlin,
8h. www.deutscheoperberlin.de

Aufzeichnung verfügbar bis zum 19.4.
um 15h.

Hoplalum Live, e Livestream
fir Kanner, Figurentheaterhaus
Poppespännchen, 16h.
www.facebook.com/Poppespennchen

MUSEK

Le comte Ory, de Gioachino Rossini,
sous la direction de Maurizio Benini,
Metropolitan Opera, 0h30.
www.metopera.org

L'elisir d'amore, von Gaetano
Donizetti, Libretto von Felice Romani
nach Eugène Scribe,
Bayerische Staatsoper, 8h.
www.staatsoper.de
Aufzeichnung verfügbar bis zum 18.4.
um 12h.

Die Frau ohne Schatten, von Richard
Strauss, Libretto von Hugo von
Hofmannsthal, Bayerische Staatsoper,
8h. www.staatsoper.de
Aufzeichnung verfügbar bis zum 25.4.
um 12h.

BigBand der Deutschen Oper Berlin,
unter der Leitung von Manfred
Honetschläger, Deutsche Oper Berlin,
9h. www.deutscheoperberlin.de
Konzert verfügbar bis zum 20.4. um
15h.

Der Spieler, von Sergej Prokofjew,
unter der Leitung von
Daniel Barenboim, inszeniert
von Dmitri Tcherniakov,
Staatsoper Unter den Linden, 12h.
www.staatsoper-berlin.de

Sabine Weyer, récital de piano,
fondation EME, 15h.
[www.fondation-eme.lu/fr/
concertsvirtuels](https://www.fondation-eme.lu/fr/concertsvirtuels)

Headmasta & Band, hip hop,
Crazy Quarantine Sessions,
17h. [www.facebook.com/pg/
crazyquarantinesessions](https://www.facebook.com/pg/crazyquarantinesessions)

**Ali Mastær live aus der
Stuff**, Pop, Stuff, 20h.
www.facebook.com/liveausderstuff



Solo mat Cello an e bësse Stëmm: D'Annemie Osborne ass den 18. Abrëll live aus der Stuff
um Facebook.

THEATER

Urfaust & FaustIn and out,
von Johann Wolfgang Goethe und
Elfriede Jelinek, inzeniert von
Bérénice Hebenstreit, Volkstheater,
Wien, 18h. www.volkstheater.at

Jagdszenen aus Niederbayern,
von Martin Sperr, inszeniert von
Hagen Mueller-Stahl und Wolfgang
Schwiedrzik, Schaubühne, Berlin,
18h30. www.schaubuehne.de
[www.schaubuehne.de/de/seiten/
online-spielplan.html](https://www.schaubuehne.de/de/seiten/online-spielplan.html)

KONTERBONT

Party at Home Interactive Show,
with DJ Packo Gualandris and
MC Deepu Dileepan, 20h.
[www.facebook.com/
events/523287878551177](https://www.facebook.com/events/523287878551177)

SA, 18.4.

JUNIOR

Hoplalum Live, e Livestream
fir Kanner, Figurentheaterhaus
Poppespännchen, 16h.
www.facebook.com/Poppespennchen

Rabonzel, 17h.
<https://youtu.be/hzofirWsh3M>

MUSEK

Madama Butterfly, de Giacomo Puccini,
sous la direction de Patrick Summers,
Metropolitan Opera, 0h30.
www.metopera.org

Daniel Barenboim, Klavierkonzert,
Werke von Beethoven,
Staatsoper Unter den Linden, 12h.
www.staatsoper-berlin.de



102.8 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

DJ Ashik : nouvelle émission tous les samedis à minuit

DJ Ashik est un DJ de melodic house mélangeant des sons orientaux à ses compositions et qui vous propose de
vous évader avec lui tous les samedis à partir de minuit.

EVENT



DAS VIRUS UND DIE MUSIKBRANCHE

Stummgeschaltet

Willi Klopptek

Auch in der Corona-Krise spielen die Unterschiede zwischen Mainstream- und Independent-Musiker*innen. Ein Überblick über Gewinner*innen und Verlierer*innen.

Wenn ein Popstar wie Rihanna mit einem Vermögen von knapp 400 Millionen Dollar medienwirksam 5 Millionen im Zusammenhang mit Corona spendet, tut ihr das nicht weh, zeigt aber, wer im Musikbusiness das Geld verdient. Wie in allen Bereichen der Kunst lebt die Szene nicht von solchen Topstars, sondern von den unzähligen kreativen Musiker*innen aller möglichen Genres, die oft von der Hand in den Mund leben. Dass uns diese mit ihren Klängen erreichen und beglücken können, setzt ein im Hintergrund arbeitendes Netzwerk voraus. Und dann fällt von einem Tag auf den anderen die Corona-Klappe. Na ja, könnte man denken, ein paar Wochen Pause wird sie nicht mehr treffen, als uns alle, sofern wir hoffentlich gesund geblieben sind.

Leider sind die Folgen für unabhängige Musiker*innen weit schwerwiegender. Nach Auskunft eines Promoters und Labelbetreibers finanzieren sich Bands zu 70 Prozent aus den Einnahmen von Konzerten und zu 20 Prozent aus Plattenverkäufen. Gegenwärtig brechen nicht nur die Konzerte für ein paar Wochen weg, was schlimm genug ist, sondern tsunamimäßig überschwemmen Festivalabsagen bis mindestens Ende des Sommers

die Medien. Auf den großen Festivals in der warmen Jahreszeit wird aber ein Großteil des Geldes verdient, mit dem die Künstler*innen übers Jahr kommen. Ein Teil ihrer Plattenverkäufe findet auf den Konzerten und Festivals statt, ist also auch perdu. Plattenläden sind zu, Amazon verschickt in einigen Ländern keine CDs mehr und spezialisiert sich auf die Waren, die den größten Profit bringen - kleinere Online-Plattenhändler*innen klagen währenddessen über drastische Rückgänge der Bestellzahlen. Zwar wird berichtet, dass Bandcamp und digitale Downloads steigen, insgesamt bleibt aber genreübergreifend eine schmerzhaft finanzielle Lücke. Das trifft die Musiker*innen, wie auch die Labels und Shopbetreiber*innen.

In diese Lücke stößt Spotify, eine Firma, die den Künstler*innen fast nichts zahlt und jetzt mit Sonderangeboten weitere Plattenkäufer*innen abwirbt. Musikgenuss ist nur möglich, weil eine ganze Branche hinter den Künstler*innen steht. Dazu zählen natürlich die Plattenlabels und Plattenläden, aber auch die Künstleragenturen und Promoter*innen, die lokalen Veranstalter und Medien. Versprochene Hilfen, wie Mietstundungen zum Beispiel, sind hier häufig unwirksam. Ein Hamburger Vinyl Laden meldet, dass ihn, angesichts seiner schon zu normalen Zeiten geringen Einkünfte, aufgelaufene Mietzahlungen in die Pleite treiben werden. Andere arbeiten eh von zu Hause.

In einigen Ländern gibt es etwas Unterstützung nicht nur für Selbstständige, sondern auch für unabhängige Künstler*innen. Das ist in der Regel auf Minimalniveau und oft machen hohe bürokratische Hürden einen erfolgreichen Antrag faktisch unmöglich. Man muss sich keine Sorgen machen um die Big Player, also die Handvoll international tätigen Plattenfirmen, ihre Vorzeigekünstler*innen und die großen kommerziellen Radiosender. Beunruhigend ist jedoch die Lage in den Bereichen, in denen das Neue, Spannende, Innovative, Ausgefallene, Verborgene zu Hause ist. Das sind hunderte kleine Firmen, oft betrieben von Idealist*innen, die nie das große Geld verdient haben, und nun zusammen mit ihren Künstler*innen auf unbestimmte Zeit in der Luft hängen.

Ein Sommer ohne Festivals in Aussicht

Keiner weiß, wann sich die gesundheitliche und damit auch die wirtschaftliche Situation wieder entspannt. Manche aus der Branche rechnen damit, dass es wohl ein Jahr dauern könnte, bis man wieder einigermaßen arbeiten kann. Selbst wenn in absehbarer Zeit wieder Konzerte stattfinden (manche hoffen auf eine enorme Party noch im Sommer), die meisten Festivals sind abgesagt. Konzerte in kleinem Rahmen können diese finanzielle Lücke nicht stopfen. Eine Promoterin fürchtet zudem, dass das ältere Publikum nicht wiederkommen

wird, bis zuverlässige Medikamente und eine Impfung bereitstehen. Man darf hoffen, dass viele Künstler*innen versuchen werden, da anzuknüpfen, wo sie gezwungenermaßen aufhören mussten.

Man muss aber damit rechnen, dass die hinter ihnen stehende, notwendige Infrastruktur schweren Schaden nimmt; dass Plattenfirmen und -läden verschwinden, Promoter*innen und Agenturen aufgeben und lokale Veranstalter das Handtuch werfen müssen. Auch Medien, die zur Promotion beitragen, sind gefährdet. Zeitungen und Musikmagazine, denen jetzt die Anzeigenkunden*innen und Käufer*innen wegbrechen, wissen oft nicht, ob und wie es weitergeht. Die Independent-Musikszene ist auf freie Radios angewiesen, weil sie von kommerziellen Stationen gemieden wird.

In Luxemburg schippert Radio ARA, das engagierte Sprachrohr für alternative Musiken, seit jeher in finanziell unruhiger See. Die stets klamme woxx berichtet regelmäßig über Nicht-Mainstream-Musik. Ob der Horizont der Luxemburger Regierung ausreicht, um auch diese Bereiche zu schützen, wird sich zeigen. Was man gegenwärtig selbst tun kann? Vielleicht eine Platte oder einen Download eines*r Künstler*in bei ihm*ihr selbst oder einem unabhängigen Online-Shop kaufen. Das rettet nicht die Welt, ist aber ein kleines, mit Sicherheit gern gesehenes Zeichen von Solidarität.

NÄISCHT ASS LASS | 17.04. - 26.04.



Für die, denen die Zeiten immer noch nicht düster genug sind: Neofolker Rome kommt am 20. April live aus der Stuff im Facebook-Kanal.

Boris Godunow, von Modest Petrowitsch Mussorgski, Bayerische Staatsoper, 12h. www.staatsoper.de
Aufzeichnung verfügbar bis zum 2.5. um 12h.

Jónsi & Alex Somers: Riceboy Sleeps, contemporary music, Sydney Opera House, 12h. www.sydneyoperahouse.com/digital/season

Annamie Osborne live aus der Stuff, e Solo mat vill Cello an e bässe Stëm, Stuff, 20h. www.facebook.com/liveausderstuff

Alain M., Singer-Songwriter, Rock the Couch, 20h. www.facebook.com/rockthecouch

Alexandre Kantorow, récital de piano, œuvres entre autres de Brahms, Liszt et Fauré, fondation Louis Vuitton, 20h30. www.fondationlouisvuitton.fr/the-fondation/flv-chez-vous.html

THEATER

Spartacus, Ballett in drei Akten, Hommage an Wladimir Wassiljew, Bolschoi-Theater, Moskau, 17h. www.bolshoi.ru

Die rote Zora und ihre Bande, nach dem gleichnamigen Roman von Kurt Held, inszeniert von Robert Gerloff, Volkstheater, Wien, 18h. www.volkstheater.at

Monsieur Linh and His Child, 20h. <https://youtu.be/0u9rq0G8Nfl>

KONTERBONT

Dessine-moi un..., le concours de dessin Rotondes, Luxembourg, 8h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Jusqu'au 19.4 à 17h30.
Plus d'informations : www.facebook.com/events/209810873767040

Die Backlist. Alte Bücher, neu entdeckt, Lesung mit Tom Hillenbrand, 17h. tomhillenbrand.de/live

SO, 19.4.

JUNIOR

Rabonzel, 17h. <https://youtu.be/hzofirWsh3M>

MUSEK

Adriana Lecouvreur, de Francesco Cilea, sous la direction de Gianandrea Noseda, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Childhood Memories, jazz, Crazy Quarantine Sessions, 11h. www.facebook.com/pg/crazyquarantinesessions

Manon, von Jukes Massenet, unter der Leitung von Daniel Barenboim, inszeniert von Vincent Paterson, Staatsoper Unter den Linden, 12h. www.staatsoper-berlin.de

De Claus live aus der Stuff, Lëtzeburger Lidder, Stuff, 20h. www.facebook.com/liveausderstuff

THEATER

Die rote Zora und ihre Bande, nach dem gleichnamigen Roman von Kurt Held, inszeniert von Robert Gerloff, Volkstheater, Wien, 18h. www.volkstheater.at

KONTERBONT

Nigella Lawson: A Celebration of Home Cooking, Sydney Opera House, 7h. www.sydneyoperahouse.com/digital/season

MO, 20.4.

JUNIOR

Hoplalum Live, e Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespännchen, 16h. www.facebook.com/Poppespennchen

MUSEK

Der Rosenkavalier, de Richard Strauss, sous la direction de Sebastian Weigle, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Daniel Barenboim, Werke von Beethoven, mit anschließender Übertragung der dreiteiligen Dokumentation „Crossing Borders - Daniel Barenboim on Music“, Staatsoper Unter den Linden, 12h. www.staatsoper-berlin.de

Baz Trio, jazz, fondation EME, 15h. www.fondation-eme.lu/fr/concertsvirtuels

L'italiana in Algeri, von Gioachino Rossini, unter der Leitung von Evelino Pidò, inszeniert von Jean-Pierre Ponnelle, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

Rome (solo) live aus der Stuff, Dark Folk, Stuff, 20h. www.facebook.com/liveausderstuff

THEATER

Haummas net sche? Inszeniert von Sara Ostertag, Volkstheater, Wien, 18h. www.volkstheater.at

KONTERBONT

My Darling Quarantine Short Film Festival, online programme of seven short films on the subject of „dystopia“, Talking Shorts, 9h. talkingshorts.com/festivals/my-darling-quarantine-short-film-festival

DI, 21.4.

JUNIOR

Hoplalum Live, e Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespännchen, 16h. www.facebook.com/Poppespennchen

MUSEK

Elektra, de Richard Strauss, sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Hippolyte et Aricie, von Jean-Philippe Rameau, unter der Leitung von Simon Rattle, inszeniert von Aletta Collins, Staatsoper Unter den Linden, 12h. www.staatsoper-berlin.de

Bolshoi Theatre Opera & Orchestra Soloists Concert, Bolschoi-Theater, Moskau, 17h. www.bolshoi.ru

Le pavillon d'Armide, unter der Leitung von Michael Boder, Choreografie von John Neumeier, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

Josh Island, Singer-Songwriter, Crazy Quarantine Sessions, 21h. www.facebook.com/pg/crazyquarantinesessions

THEATER

Ausblick nach oben, theatrale Feldforschung des jungen Volkstheaters, inszeniert von Constance Cauers und Malte Andritter, Volkstheater, Wien, 18h. www.volkstheater.at

KONTERBONT

Sylvia Camarda live aus der Stuff, Danz, Stuff, 20h. www.facebook.com/liveausderstuff

MI, 22.4.

JUNIOR

Hoplalum Live, e Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespännchen, 16h. www.facebook.com/Poppespennchen

MUSEK

Tosca, de Giacomo Puccini, sous la direction d'Emmanuel Villaume, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

NÄISCHT ASS LASS | 17.04. - 26.04. / ERAUSGEPICKT



Covid-19-Erinnerungen : Plattform zur Sammlung von Fotos, Videos und Geschichten zur Covid-19 Krise in Luxemburg.

Covid-19 gehört ganz sicher zu den Ereignissen, deren historische Dimension uns allen bewusst ist. Vergleiche mit der Spanischen Grippe am Ende des Ersten Weltkriegs und die sehr westeuropäische Einordnung als schlimmste Krise seit dem Zweiten Weltkrieg sind vielfach zu hören. Covid-19 hat mittlerweile auch Luxemburg fest im Griff. Der seit dem 18. März geltende Notstand führt zu nie dagewesenen Eingriffen und Einschränkungen in unserem Privat- und Berufsleben. **Das Centre for Contemporary and Digital History (C2DH) der Universität Luxemburg möchte mit der Online-Plattform #covidmemory den Menschen, die in Luxemburg leben und arbeiten, die Gelegenheit bieten, ihre persönlichen Erfahrungen miteinander zu teilen und für spätere Generationen zu archivieren.** Jede*r kann auf der offenen und freien Plattform ihre und seine Fotos, Videos oder Geschichten einstellen. Dokumentiert und gezeigt werden soll, wie Covid-19 unser Leben verändert hat. Wie gestalten wir unser Familienleben mit und ohne soziale Distanzierung? Wie verändert Homeoffice unser Arbeitsleben? Wie gehen Betroffene und ihr Umfeld mit der Krankheit um? Wie gestaltet sich Schule als digitaler Unterricht? Welche Vorstellungen haben wir von Pandemien und Seuchen? Wie informieren wir uns? Dies sind nur einige der Fragen, zu denen wir persönliche Erfahrungen von jenen die in Luxemburg leben, aber auch der Grenzgänger*innen, sammeln möchten. Von Interesse sind alle Arten von Texten, wie Aushänge, Warnhinweise und Verordnungen, E-Mails und Artikel in Zeitungen und Zeitschriften, Einkaufszettel und Einsatzberichte, zudem Fotos, Zeichnungen, Bilder, Sprachnachrichten, Lieder und Videos, Chats und Social Media Posts. Weitere Informationen unter covidmemory.lu

Daniel Barenboim, Werke von Beethoven, mit anschließender Übertragung der dreiteiligen Dokumentation „Crossing Borders - Daniel Barenboim on Music“, Staatsoper Unter den Linden, 12h. www.staatsoper-berlin.de

Léon Marx, récital de piano, fondation EME, 15h. www.fondation-eme.lu/fr/concertsvirtuels

Fidelio, von Arturo Toscanini und Ludwig van Beethoven, unter der Leitung von Adam Fischer, inszeniert von Otto Schenk, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

Francisco Fernandez live aus der Stuff, Blues, Stuff, 20h. www.facebook.com/liveausderstuff

DO, 23.4.

JUNIOR

Hoplalum Live, e Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespännchen, 16h. www.facebook.com/Poppespennchen

MUSEK

Les contes d'Hoffmann, de Jacques Offenbach, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Il trionfo del Tempo e del Disinganno, von Georg Friedrich Händel, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Jürgen Flimm, Staatsoper Unter den Linden, 12h. www.staatsoper-berlin.de

Anna Bolena, von Gaetano Donizetti, unter der Leitung von Evelino Pidò, inszeniert von Éric Génovèse, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

Fabienne Hollwege live aus der Stuff, musikalesch Performance mat Liesung, Stuff, 20h. www.facebook.com/liveausderstuff

THEATER

Schuld und Söhne, inszeniert von Christine Eder, Volkstheater, Wien, 18h. www.volkstheater.at

FR, 24.4.

JUNIOR

Hoplalum Live, e Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespännchen, 16h. www.facebook.com/Poppespennchen

MUSEK

The Merry Widow, de Franz Lehár, sous la direction d'Andrew Davis, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Daniel Barenboim, Werke von Beethoven, mit anschließender Übertragung der dreiteiligen Dokumentation „Crossing Borders - Daniel Barenboim on Music“, Staatsoper Unter den Linden, 12h. www.staatsoper-berlin.de

Theresia Birngruber, récital de piano, fondation EME, 15h. www.fondation-eme.lu/fr/concertsvirtuels

Madama Butterfly, von Giacomo Puccini, unter der Leitung von Jader Bignamini, inszeniert von Josef Gielen, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

Berliner Philharmoniker, unter der Leitung von Iván Fischer, Werke von Haydn und Liszt, Philharmonie Berlin, 20h. www.berliner-philharmoniker.de

THEATER

Verteidigung der Demokratie, inszeniert von Christine Eder, Volkstheater, Wien, 18h. www.volkstheater.at

SA, 25.4.

JUNIOR

Fatima oder von den mutigen Kindern, unter der Leitung von Benjamin Bay, inszeniert von Henry

Mason, Wiener Staatsoper, 11h. www.staatsoperlive.com

Hoplalum Live, e Livestream fir Kanner, Figurentheaterhaus Poppespännchen, 16h. www.facebook.com/Poppespennchen

MUSEK

La traviata, de Giuseppe Verdi, sous la direction de Fabio Luisi, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Il trovatore, von Giuseppe Verdi, unter der Leitung von Daniel Barenboim, inszeniert von Philipp Stölzl, Staatsoper Unter den Linden, 12h. www.staatsoper-berlin.de

Fidelio, von Arturo Toscanini und Ludwig van Beethoven, unter der Leitung von Cornelius Meister, inszeniert von Otto Schenk, Wiener Staatsoper, 19h. www.staatsoperlive.com

Corbi live aus der Stuff, Hip Hop, Stuff, 20h. www.facebook.com/liveausderstuff

THEATER

A Hero of Our Time, Ballett in zwei Akten, Bolschoi-Theater, Moskau, 17h. www.bolshoi.ru

Alles Walzer, alles brennt, inszeniert von Christine Eder, Volkstheater, Wien, 18h. www.volkstheater.at

SO, 26.4.

MUSEK

At-Home Gala, more than 40 leading artists perform in a live stream from their homes around the world, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Medea, von Luigi Cherubini, unter der Leitung von Daniel Barenboim, inszeniert von Andrea Breth, Staatsoper Unter den Linden, 12h. www.staatsoper-berlin.de

Hänsel und Gretel, von Engelbert Humperdinck, unter der Leitung von Axel Kober, inszeniert von Adrian Noble, Wiener Staatsoper, 19h.

NÄCHSTES ASS LASS | VIDEOSPIELE

VIDEOSPIELE

Mehr Spiele für die einsame Sofaindel

Joël Adami

Videospiele mit Langzeitmotivation sind eine gute Methode, um die Zeit während des Kontaktverbots totzuschlagen. Die woxx stellt weitere Spiele vor, die zum langen Zocken einladen.

Wer gestreamte Theaterstücke oder virtuelle Ausstellungen zu fad findet, kann sich mit einem Medium auseinandersetzen, bei dem der Bildschirm und Interaktivität kein Zufall der Pandemie, sondern Teil der Erfahrung sind. Die folgenden Spiele bieten alle langen Spielspaß und motivieren, einige Stunden mit ihnen zu verbringen. Unsere Zusammenstellung berücksichtigt Spieler*innen jeder Erfahrungs- und Altersklasse.



Darkest Dungeon

Auf den ersten Blick wirkt Darkest Dungeon wie ein klassisches Rollenspiel mit Fantasy-Setting: Abenteuer*innen werden in Wälder, Verliese und Ruinen geschickt, um dort gegen Monster zu kämpfen und Schätze zu erbeuten. Allerdings bedeuten diese Abenteuer für die Held*innen in Darkest Dungeon, im Gegensatz zu den meisten anderen Spielen, wo dies nicht berücksichtigt wird, psychologische Wunden. Wie vielen Dämonen und wandelnden Skeletten kann man begegnen, ohne eine posttraumatische Belastungsstörung davonzutragen? Je länger eine Figur im Spiel ist, desto besser wird sie zwar im Monstertöten, mit fortgeschrittener Zeit wird ihr Verhalten aber auch zunehmend unvorhersehbarer. Das Abwägen, welche Charaktere auf welche Mission geschickt werden, stellt zusammen mit dem raffinierten Kampfsystem eine besondere Herausforderung dar, die langfristigen Spielspaß verspricht.



Block'hood

Block'hood ist ein besonderes Aufbauspiel. Ähnlich wie beim bekannten „Sim City“ oder der „Anno“-Reihe muss eine Stadt aufgebaut werden. Während in anderen Spielen oft Geld der limitierende und einzige Faktor ist, versucht Block'hood, ein ganzes Ökosystem zu simulieren. Wie gut eine Nachbarschaft funktioniert, hängt davon ab, wie viele Menschen in ihr leben. Die brauchen Strom und Essen, aber auch natürliche Ressourcen wie sauberes Wasser, atembare Luft. Wer also zu sehr auf fossile Energiegewinnung setzt, wird schnell ein Problem mit der Luftqualität haben. Die Zusammenhänge zwischen den verschiedenen Ressourcen und Einflussfaktoren sind recht realistisch gestaltet, sodass das Spiel ein wenig Einarbeitungszeit benötigt. Mit dem ausführlichen Tutorial ist das jedoch kein Problem.



Factorio

Auf einem scheinbar einsamen Planeten gestrandet, versuchen die Spieler*innen, die vorhandenen Bodenschätze abzubauen und im Schnelldurchlauf eine industrielle Revolution bis hin zur Raumfahrt durchzuführen. Dazu stehen etliche Maschinen, Förderbänder, Transportroboter und Werkzeuge zur Verfügung. Allerdings verursachen die Fabriken,

die der Charakter aufbaut, Umweltverschmutzung, was wiederum einheimische „Aliens“ auf den Plan bringt: Sie greifen die Spieler*innen an, die im Gegenzug noch mehr Technologie einsetzen, um sich zu verteidigen. Der Reiz des Spiels liegt jedoch nicht so sehr im Kampf – die Gegner*innen lassen sich komplett abschalten – sondern darin, eine perfekt abgestimmte Fabrik zu erbauen, die Erze abbaut, sie zu Metallen verschmilzt, die dann verarbeitet werden. Durch den Multiplayer-Modus und eine aktive Community lässt sich die Industrialisierung auch gemeinsam erleben.



Duskers

Der Weltraum ist dunkel und überall lauern Gefahren. Wer sich Science-Fiction freundlich und schillernd wie bei „Star Trek“ vorstellt, ist mit Duskers schlecht beraten, denn hier kommt eher eine Stimmung wie bei „Alien“ auf. Die Spieler*innen steuern ein einsames Raumschiff von Wrack zu Wrack, um herauszufinden, was beinahe alles Leben in der Galaxis ausgelöscht hat. Um die Wracks zu erkunden, werden Drohnen eingesetzt. Die werden von den Spieler*innen mittels kurzer Text-Kommandos gesteuert. Dabei sind die Bilder der Drohnen lediglich in einem verrauschten Schwarz-Weiß-Bild zu sehen, ähnlich einer Überwachungskamera. Nie ist klar, ob im nächsten Raum ein Alien lauert oder wertvolle Ressourcen zu finden sind – jede Entscheidung hat das Potenzial, zu einer lebensbedrohlichen Katastrophe zu werden. Die

Erkundungsgänge sind meistens recht kurz, sodass ein ständiges „Nur noch ein Wrack“ die Spieler*innen zum Weiterspielen antreibt.



Caves of Qud

Ein Fantasy-Rollenspiel mit sehr minimalistischer, auf Textsymbolen basierender Grafik? Das erinnert in der Tat an Dwarf Fortress (siehe woxx 1575), spielt sich jedoch ganz anders. Die Spieler*innen wählen sich aus äußerst komplexen Optionen einen Charakter aus, mit dem sie eine postapokalyptische Welt erkunden, in der Magie und futuristische Technologie Hand in Hand gehen. Dabei steht es ihnen frei, dem (sich noch in Entwicklung befindenden) Handlungsstrang zu folgen oder aber auf eigene Faust die gefährliche Welt von Qud zu entdecken. Viele Elemente und Aufgaben werden am Anfang einer jeden Partie zufällig generiert, was man jedoch nur selten merkt. Caves of Qud gelingt das Kunststück, den Spieler*innen das Gefühl zu geben, Teil einer Welt zu sein, die trotz einer verheerenden Apokalypse unglaublich reich an Geschichten, Mythen und Traditionen ist. Der Schwierigkeitsgrad ist hoch, allerdings gibt es viele Einstellungen, die ein einsteiger*innenfreundlicheres Erlebnis möglich machen.

EXPO

EXPO



Wer sich nicht im Home-Office schinden muss, kann jetzt durch die ganze Schlöndorff-Saga wandern: Die Online-Expo gibt's beim Deutschen Filminstitut und Filmmuseum zum Durchklicken.

Online-Ausstellungen

**Art of Television
Costume Design**

FIDM Museum & Galleries,
Los Angeles,
[artsandculture.google.com/exhibit/
art-of-television-costume-design](https://artsandculture.google.com/exhibit/art-of-television-costume-design)

**Censure et cinéma,
un tour du monde**

[sciencespo.fr/bibliotheque/statique/
censure-cinema/index.html](https://sciencespo.fr/bibliotheque/statique/censure-cinema/index.html)

**Cinema and the West End,
1906-1930**

London's Silent Cinemas,
londonssilentcinemas.com/exhibitions

Chantal Akerman: Passages

Eye Filmmuseum, Amsterdam,
[eyefilm.nl/en/exhibition/chantal-
akerman](https://eyefilm.nl/en/exhibition/chantal-akerman)

Collection Noreev

Centre national du costume de scène,
Moulins,
cnsc.fr/collection-noreev

Danish Film History 1986-2009

Danish Film Institute,
dfi.dk/en/english/danish-film-history

**Das Kino des Ersten Weltkriegs:
Einsichten in eine
transnationale
Mediengeschichte**

Deutsche digitale Bibliothek,
[ausstellungen.deutsche-digitale-
bibliothek.de/kino](https://ausstellungen.deutsche-digitale-bibliothek.de/kino)

DEFA-Stiftung

„Eine Babelsberger Geschichte“,
„Animationsfilme der DEFA“,
„Verbotsfilme der DEFA 1965/66“
und viele mehr,
[defa-stiftung.de/defa/publikationen/
online-ausstellungen](https://defa-stiftung.de/defa/publikationen/online-ausstellungen)

**Deutsches Filminstitut
Filmmuseum**

„Volker Schlöndorff Collection“ und
„Curd Jürgens - The Bequest“,
[dff.film/en/erkunden/discover-online/
online-exhibitions](https://dff.film/en/erkunden/discover-online/online-exhibitions)

**Deutsche Kinemathek.
Museum für Film und
Fernsehen**

„Der erste Oscar“, „Brandspuren –
Filmplakate aus dem Salzstock“,
„Restaurierung der Plakate“
und viele mehr,
[deutsche-kinemathek.de/de/besuch/
closed-but-open](https://deutsche-kinemathek.de/de/besuch/closed-but-open)

Filmed and Not Forgotten

Yorkshire Film Archive,
[artsandculture.google.com/exhibit/
filmed-and-not-forgotten/gROAZXoq](https://artsandculture.google.com/exhibit/filmed-and-not-forgotten/gROAZXoq)

Filmmuseum Wien

„Amos Vogel Library“, „Dziga Vertov“,
„Amateurfilmplakat“ und viele mehr,
[filmmuseum.at/sammlungen/
sammlungen_online](https://filmmuseum.at/sammlungen/sammlungen_online)

Hedy Lamarr: Lady Bluetooth

Jüdisches Museum Wien,
[jmw.at/de/exhibitions/lady-bluetooth-
hedy-lamarr](https://jmw.at/de/exhibitions/lady-bluetooth-hedy-lamarr)

Liebe Leser*innen,

Durch die Schließung sämtlicher öffentlicher und privater Kulturinstitutionen, fällt das kulturelle Leben komplett aus. Besser gesagt, es wurde ins Internet verlegt. Wir haben die virtuellen Welten abgegrast um einige Perlen zu finden: Live-Streams aus den Wohnzimmern der Künstler*innen, virtuelle Ausstellungsrundgänge, Serien. Darüber hinaus geben wir Ihnen Tipps, was Sie zuhause zocken können - falls Sie zwischen Theater, Film und Musik auch mal Lust auf Spiele haben..

In der Zwischenzeit: Bleiben Sie zu Hause, lesen Sie, hören Sie, schauen Sie, essen Sie, trinken Sie, lieben Sie und streiten Sie sich wenn es nötig sein sollte, aber vor allem - passen Sie auf sich auf!

Bis in Bälde!

Ihr woxx-Agenda Team

EXPO

Hearing Silent Films with Ben Model

Museum of Modern Art, London,
moma.org/magazine/articles/23

Kino Welt Wien

Digitorial,
filmarchiv.at/digital/digi-kino-welt-wien

La cinémathèque de Toulouse

« Atmosphère, atmosphère... Le cinéma en France vu par ses affiches, des années 1930 à l'Occupation », « Du cinéma plein les yeux » et « Le pré de Béjine »,
lacinemathequedetoulouse.com/collection-en-ligne/expositions-virtuelles

Le cinéma à quatre mains. Les films écrits par François Truffaut et Jean Gruault

Bibliothèque du film, Paris
cinematheque.fr/expositions-virtuelles/truffaut/index.php

National Film and Sound Archive of Australia

"Undressing Priscilla", "John Farnham: The Voice", "Annette Kellerman: Australia's Fearless Mermaid" and more,
nfsa.gov.au/collection/online-exhibition

Norman Studios

"William Foster", "Noble and George Foster", "Real Production" and more,
normanstudios.org/nsdrc/current-exhibition

Sergei Eisenstein: My Art in Life

artsandculture.google.com/exhibit/sergei-eisenstein-my-art-in-life/YgKC3Cneu0iiKg

Shakespeare at the National Theatre

artsandculture.google.com/exhibit/shakespeare-at-the-national-theatre/wRkj-BI-

Société d'histoire du théâtre

« La mode au théâtre », « La comédie des Alpes de Grenoble par ses archives », « Le graphisme des Comédiens Routiers »
sht.asso.fr/expositions-virtuelles

Stanley Kubrick: The Exhibition

"Kubrick's Films", "Kubrick's Innovations", "Kubrick's Design



Modèle de la Maison MARGAINE-LACROIX
 Robe Sylphide se portant sans corset
 19, Boulevard Haussmann - PARIS

Das Kunstmuseum Basel zeigt die Werke des südafrikanischen Gegenwartskünstlers William Kentridge online - „A Poem That Is Not Our Own“ auf der Webseite als Video zu entdecken.

Collaborations" and more,
 Design Museum, London,
designmuseum.org/exhibitions/stanley-kubrick-the-exhibition

The Museum of Western Film History

"The Early Years", "John Wayne", "Alabama Hill Stewardship Group" and more,
museumofwesternfilmhistory.org/current-upcoming-exhibitions/current-exhibitions

Theatermuseum Wien

online Sammlung,
theatermuseum.at/onlinesammlung

These Are the Only Times You Have Known

Werke von unter andern Ursula Döbereiner, Sabine Reinfeld und Rui Vilela, Neuer Berliner Kunstverein,
nbk.org/ausstellungen

Victoria and Albert Museum

"Raphael Cartoons", "Theatre & Performance", "Post-war design" and more,
vam.ac.uk/collections

Was vom Kino übrig blieb

Künstlerhaus. Halle für Kunst & Medien, Graz,
km-k.at/de/exhibition/was-vom-kino-ubrig-blieb

Videoen**Du croquis à la scène, naissance d'un costume à l'Opéra-Comique**

youtube.com/watch?v=ZvObg1m8SmE

Edith Head & Company: Costumes and Jewelry

youtube.com/watch?v=mogpj5fykhA

EYE Filmmuseum

"1968: You Say You Want a Revolution", "Paul Auster's My Name is Peter Stillman: from Book to Virtual Reality", "Film Manifestos - Scott Mackenzie" and more
arttube.nl/en/museums/eye-filmmuseum

Tacita Dean

Künstlergespräch und Vermittlungsfilm, Kunsthaus Bregenz,

kunsthaus-bregenz.at/ausstellungen/archiv/tacita-dean/

Retrospektive Klaus Wyborny

Filmmuseum München,
vimeo.com/405493115

William Kentridge: A Poem That Is Not Our Own

documentary and artist talk,
 Kunstmuseum Basel,
kunstmuseumbasel.ch/de/ausstellungen/2019/william-kentridge

Wim Wenders, Peter Handke in conversation with Ian Buruma

Museum of Modern Art, London,
moma.org/calendar/film/1503

Working in the Theatre: Scenic Design

theatre crafts.com/pages/home/topics/scenic-stage-design

Virtuel Touren**Costume at the National Theatre**

artsandculture.google.com/exhibit/costume-at-the-national-theatre/wRmB81wa

Filmmuseum Düsseldorf

duesseldorf.de/filmmuseum/medienpaedagogik/online-angebote.html

Thai Film Archive

artsandculture.google.com/partner/thai-film-archive

L'expo virtuelle sur « La mode au théâtre » est à découvrir sur le site de la Société d'histoire du théâtre.



EXPOTIPP

Der Regisseur Stephan Elliott (links) erschuf mit der Dragqueen Felicia Jollygoodfellow (rechts) eine Kultfigur. Der Schauspieler Guy Pearce wurde in seiner Rolle als Jollygoodfellow in Madame Tussauds Wachsfigurenkabinett in Sydney verewigt.

NATIONAL FILM AND SOUND ARCHIVE OF AUSTRALIA

Dragqueens im Flip-Flop-Kleid

Isabel Spigarelli

Das National Film and Sound Archive of Australia schaut in der Online-Ausstellung „Undressing Priscilla“ in den Kostümschrank des Kultfilms „The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert“. Es blendet dabei die scharfe Kritik an dem Film aus, der in den 1990er-Jahren queere Kinogeschichte schrieb.

Pailletten und Boots, ein Kleid aus billigen Flip-Flops – die Kostümdesigner*innen Lizzy Gardiner und Tim Chappel griffen für den Film „The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert“ (1994), einer Komödie über Dragqueens auf einem Roadtrip, tief in die Materialkiste und zauberten extravagante Kostüme auf die Leinwand. Ihre Arbeit wurde 1995 mit einem Oscar für das beste Kostümdesign belohnt. Das National Film and Sound Archive of Australia (NFSA) erzählt in der Online-Ausstellung „Undressing Priscilla“ die Geschichte hinter den Pailletten, Strandschuhen und Pompoms.

„How many times do I have to tell you? Green is not your colour!“ Mit diesem Zitat von Felicia Jollygoodfellow und einem Foto von Mitzi Del Bra, zwei der Dragqueens aus dem Film, beginnt die Online-Ausstellung des NFSA. Mitzi Del Bra posiert in einem froschgrünen Kleid mit Pailletten auf einem Felsen. Es ist eines der Kostüme, das die NFSA als Schlüsselbild des Films bezeichnet. Ein kurzer Textbeitrag und ein Mitschnitt aus einem Interview der NFSA mit Tim Chappel, das anlässlich des 20. Jubiläums der Filmpremiere 2014 geführt wurde, geben Einblicke in die Entstehungsgeschichte des Kostüms. Chappel und der Regisseur Stephan Elliott hatten damals unterschiedliche Vorstellungen: Während der Kostümdesigner mehr auf einen verrückten, frechen Look aus war, schwebten Elliott glamouröse, figurbetonte Kleider vor. Chappel und sein Team fanden einen Kompromiss, indem sie Del Bra grobe Bikerstiefel zu den vielen Pailletten gaben und so mit dem schicken Style brachen.

Der Film „The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert“ wurde von 2006 bis 2019 auf internationalen Bühnen als Musical aufgeführt.



COPYRIGHT: CC BY EVA RINALDI – SA 2.0

Das gelang ihm und Gardiner – die wird in der Ausstellung übrigens wenig und meist nur beiläufig als Chappels Kollegin erwähnt – auch mit dem „Thong dress“. Das Kleid besteht komplett aus Flip-Flops, die laut Chappel ein „australischer Nationalschuh“ sind. Ursprünglich wollten die Designer*innen ein Kostüm aus Kreditkartenmustern basteln. Als die Produzent*innen nicht anbissen, wechselten sie zu den Sandalen. Chappels Mutter, die im Warenhaus „Target“ arbeitete, besorgte die Flip-Flops zum Mitarbeiter*innenpreis. Warum billiges Material? Weil es sich bei dem Film um eine Low-Budget-Produktion handelte. Den Kostümdesigner*innen standen insgesamt magere 20.000 Dollar zur Verfügung.

Mit dem Budget rechtfertigt Chappel in einem Interview auch die kontrovers diskutierte Tatsache, dass das „Wattle Dress“ von Gefängnisinsass*innen angefertigt wurde. Das Kleid ist reich mit Pompoms bestickt, die an die Blüten der Goldakazie erinnern. Chappel selbst habe für die Anfertigung eines Pompoms anderthalb Stunde gebraucht, weshalb er schnell über billige Arbeitskräfte nachgedacht und sich über die Hilfe der Insass*innen gefreut habe. Angesprochen darauf, ob die Näher*innen überhaupt für ihre Arbeit bezahlt worden seien, lacht Chappel: Sie hätten Brot und Wasser bekommen. Besonders lustig ist das nicht, doch die Ausstellungskuratorin Rebecca Williams geht in „Undressing Priscilla“ nicht weiter auf das Thema ein.

Genauso wenig greift sie die Kritik auf, die der Film damals wie heute im Hinblick auf Sexismus und Rassismus erhielt. Mehrere Medien, unter anderem das queere Lifestyle-Magazin „Out“, weisen auf die despektierliche, teilweise rassistische Frauendarstellung und auf die ausschließlich weißen Hauptdarsteller hin. Die Komödie gilt zwar als bahnbrechend für die positive Darstellung queerer Charaktere und für die Thematisierung queerfeindlicher Attacken in einem von der breiten Öffentlichkeit gefeierten Film – trotzdem sind viele Figuren problematisch dargestellt.

Alles Aspekte, die in der Online-Ausstellung und dem Begleitmaterial (Videos, Bilder, Interviews) verschwiegen werden. „Undressing Priscilla“ ist daher ein äußerst schlecht gewählter Titel, denn wirklich „ausgezogen“ im Sinne von kritisch hinterfragt und bis ins äußerste Detail auseinandergenommen wird die Kultkomödie nicht. Weder im Hinblick auf die Kostüme – hier hätte sich eine kritische Auseinandersetzung mit der Bezahlung der Gefängnisinsass*innen angeboten – noch weiterführend in Bezug auf Rassismus, Sexismus und die ausschließlich weißen queeren Menschen im Film.

Die Online Ausstellung „Undressing Priscilla“ ist unter nfsa.gov.au/collection/online-exhibition/undressing-priscilla auf Englisch aufrufbar.



LUXFILMFEST ONLINE



Das Autismus-Spektrum als High-School-Serie: „Atypical“ ist auf Netflix zu entdecken.

FILM FEST luxfilmfest online

Cuentos del rio
(Raconte-moi le fleuve) L 2019, documentaire de Julie Schroell. V.o. esp. + s.-t. fr.

vod.lu
Le mythique fleuve San Juan, situé entre les océans Atlantique et Pacifique au Nicaragua, symbolise 500 ans de colonisation et d'exploitation des ressources naturelles et a vu plus de 70 projets de canal avorter. Yemn, acteur et instituteur, rentre à El Castillo, son village natal, où il crée un groupe de théâtre avec les enfants du village. Ils répètent une pièce de théâtre sur l'histoire de leur rivière. Cela leur permet de réfléchir aux fondements de leur identité ainsi qu'à l'avenir de leur pays face au projet de canal chinois.

Dreamland
CDN/B/L 2019 de Bruce McDonald. Avec Stephen McHattie, Juliette Lewis et Henry Rollins. 92'. V.o. ang. + s.-t. fr.

vod.lu
Dans une ville cauchemardesque, digne d'un décor de film noir, un tueur à gages expérimenté hésite à s'acquitter de sa dernière mission : couper le doigt d'une véritable légende du jazz, un célèbre trompettiste, auquel il ressemble étrangement. Sa résolution, déjà ébranlée, vole en éclats lorsqu'il découvre un sombre complot visant à marier une jeune

filles à un vampire ridicule. Mais pour la sauver, il doit se mesurer à son chef de gang cruel et à une comtesse entremetteuse.

Jumbo
F/L/B de Zoé Wittock. Avec Noémie Merlant, Emmanuelle Bercot et Bastien Bouillon. 93'. V.o. + s.-t. ang.

vod.lu
Jeanne, une jeune femme timide, travaille comme gardienne de nuit dans un parc d'attractions. Elle vit une relation fusionnelle avec sa mère, l'extravertie Margarette. Alors qu'aucun homme n'arrive à trouver sa place au sein du duo que tout oppose, Jeanne développe d'étranges sentiments amoureux envers Jumbo, la nouvelle attraction phare du parc. Séduite par les lumières rouges, les chromes rutilants et les pistons hydrauliques huilés du manège, elle entame une relation étrange avec la machine.

Norie
L/J 2019, documentaire de Yuki Kawamura. 80'. V.o. jap. + s.-t. ang.

vod.lu
Yuki Kawamura n'a pas eu la chance de connaître sa mère Norie. Elle est décédée d'un cancer alors que lui et sa sœur étaient encore enfants. Après avoir reçu un courriel inattendu d'une vieille amie de sa mère, il retourne au Japon avec sa caméra. Il demande à son père de l'accompagner à la fête annuelle des morts, afin de

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:
ja = Joël Adami
lc = Luc Caregari
sh = Susanne Hangarter
tj = Tessie Jacobs
lm = Raymond Klein
is = Isabel Spigarelli
ft = Florent Toniello
rw = Renée Wagener

SERIENKRITIK

FOTO: NETFLIX



Joe Exotic füttert einen Tiger mit der Flasche – noch eine der normaleren Szenen in der Serie.

„TRUE CRIME“-DOKUSOAP

Großkatzen und Großmäuler

Joël Adami

Millionen Menschen haben mittlerweile auf Netflix die Doku-Soap „Tiger King“ gesehen. Mit der Faszination für Großkatzen hat das jedoch wenig zu tun.

Joe Exotic – ein schwuler „Redneck“, der stets eine Schusswaffe mit sich trägt, einen Kleiderstil irgendwo zwischen Zirkusdirektor und Cowboy pflegt und dessen Markenzeichen eine blondierte Vokuhila ist – sitzt im Gefängnis. Wie konnte es soweit kommen, dass der exzentrische Zoobesitzer, der über 200 Großkatzen wie Tiger, Löwen, Leoparden und Pumas besaß, wegen versuchten Auftragsmordes und Verstößen gegen das Tierschutzgesetz hinter Gittern gelandet ist? Dieser Frage geht eine neue Dokuserie auf Netflix nach, die nicht zuletzt wegen der Covid-19-Krise enorm populär wurde. Über 34 Millionen Menschen sollen sie laut dem Marktforschungsunternehmen Nielsen in den ersten zehn Tagen nach ihrem Erscheinen gestreamt haben.

Exotic mag sich selbst als der titelgebende Tigerkönig vermarktet haben, er ist jedoch nicht der einzige Besitzer eines privaten Zoos, der in der Netflix-Dokumentation auftaucht. Prominente Rollen spielen Carole Baskin und ihr dritter Mann Howard, die gemeinsam das „Big Cat Rescue“ in Florida betreiben, und Bhagavan „Doc“ Antle, der ebenfalls einen privaten Zoo sein eigen nennt. Fokus der Serie ist aber Joe Exotic, sein Privatleben und vor

allem seine Konflikte mit Baskin, die ihn der Tierquälerei bezichtigt. Die Tiger und anderen Großkatzen geraten im Laufe der Serie immer weiter in den Hintergrund.

True Crime oder Doku-Soap?

Exzentrische Charaktere, gefährliche Tiere, ein unter mysteriösen Umständen verschwundener Ehemann und ein Auftragsmord – bei diesen Zutaten ist durchaus zu verstehen, warum „Tiger King“ ein Publikumshit wurde. Allerdings fällt es schwer, das Format der Serie einzuordnen. Netflix vermarktet „Tiger King“ als True Crime-Serie, also eine Dokumentation über echte Verbrechen, wie sie in den letzten Jahren enorm an Popularität gewonnen haben.

Die Art und Weise, wie Geschehnisse dargestellt und von den einzelnen Personen in Interview-Sequenzen kommentiert werden, erinnert allerdings mehr an sogenanntes „Reality TV“, obwohl die Netflix-Serie deutlich hochwertiger produziert ist als jene Formate, die nachmittags im Privatfernsehen laufen. Eine Erzählstimme, die das Gezeigte einordnet, fehlt bis auf wenige Ausnahmen komplett. So liegt es bei den Zuschauer*innen, die Statements der Protagonist*innen einzuordnen, was nicht immer einfach ist.

Das gilt insbesondere für das Verschwinden von Baskins zweitem Ehemann, das in der dritten Folge

der Serie ausführlich behandelt wird. Exotic, sichtlich von den Tierquälerei-Vorwürfen genervt, beschuldigt Baskin, den Millionär umgebracht und an ihre Tiger verfüttert zu haben. Die Serienmacher*innen zeigen Ausschnitte aus Exotics Youtube-Sendungen und einem Musikvideo, in denen dies überspitzt dargestellt wird und der Zoogründer Baskin ungehemmt mit frauenfeindlichen Beschimpfungen überschüttet. Immerhin darf der Polizist, der mit dem Fall betraut war, seine Einschätzungen abgeben. Dennoch verleitete die Darstellung in der Serie einige Zuschauer*innen dazu, Baskin im Netz zu bedrohen.

Sex, Drogen und Tigerbabies

Was die Serie ausführlich zeigt, ist, wie die Großkatzen – insbesondere als Jungtiere – von ihren Besitzer*innen dafür benutzt werden, andere Menschen zu manipulieren. Exotic zahlt seinen Mitarbeiter*innen einen Hungerlohn und stellt nur schäbige Behausungen zur Verfügung. Baskins „Big Cat Rescue“ wird von Freiwilligen betrieben, die sich wie in einer Sekte durch ein undurchsichtiges Kastensystem hocharbeiten müssen.

Ebenfalls sektenähnlich ist der private Zoo von „Doc“ Antle, der vor allem junge Frauen anstellt und sie dahingehend manipuliert, dass sie Schönheitsoperationen oder gar sexuellen Handlungen mit ihm zustimmen. Außerdem treibt er alle Mitarbeiter*innen zu pausenloser

Arbeit ohne Ruhetage an. Eine Aussteigerin berichtet ausführlich über seine Praktiken und gibt an, sie habe einer Brustvergrößerung vor allem deswegen zugestimmt, weil sie durch die notwendige Erholungszeit die Aussicht auf fünf Tage ohne Arbeit gehabt habe.

Der Schluss der Serie konzentriert sich komplett auf Joe Exotic, sein komplexes und von manipulativem Verhalten durchzogenes Beziehungsleben, seine politischen Ambitionen und seinen Versuch, Baskin umbringen zu lassen. Teilweise sind die Wendungen so absurd, dass sie in einem fiktiven Werk als zu abstrus gelten würden.

Die Inszenierung von „Tiger King“ ist ganz klar darauf getrimmt, die Zuschauer*innen zum Weiterschauen zu motivieren. Auf Einordnung durch Expert*innen wird verzichtet – wie Züchtung, Käfighaltung und das Anbieten von teuren Streichelstunden mit Tigerbabies sich auf die Tiere auswirken, wird nicht erläutert. Kritik gab es nicht nur an den frauenfeindlichen Äußerungen gegenüber Baskin, sondern auch an der Darstellung eines trans Manns, der mit weiblichen Pronomen angesprochen wird. Die Serie will unterhalten und konzentriert sich deswegen auf das zwischenmenschliche Drama. Wer sich die Serie anschaut, sollte auf jeden Fall im Hinterkopf behalten, dass auch eine Dokumentation nicht immer die ganze Wahrheit zeigt.

Auf Netflix.

LUXFILMFEST ONLINE / STREAMING - SERIEN

retracer le portrait de sa femme, leur relation amoureuse. Lors de ce voyage épiphane, les deux découvrent qu'ils ne sont plus uniquement père et fils, mais deux hommes face à la douleur de la perte.

Showcase - Shorts made in/with Luxembourg

L/RO/USA 2020, neuf courts métrages. 134'.

vod.lu

Découvrez les neuf courts métrages « Abigail » de Nicolas Debray, « Absence » de Florian Beros, « Faleminderit » de Nicolas Neuhold, « Glow » de Fred Neuen & Mik Muhlen, « Halligalli » de Govinda Van Maele, « Dacca ne destepam (If We Smarten Up) » de Larisa Faber, « Lupus » de Laurent Prim, « Superhero » d'Émile V. Schlessler et « Westwand » de Philip Krieps.

Tune into the Future

L 2019, documentaire d'Éric Schockmel. 80'. V.o. ang. & lux. + s.-t. fr.

vod.lu

Bien des décennies avant que l'internet invente le concept du nerd et la culture associée, un excentrique auteur et inventeur luxembourgeois, Hugo Gernsback, posait les bases de la science-fiction moderne. L'incompréhension suscitée par le prototype de son système radio sans fil révolutionnaire l'amena à vouloir éduquer le public sur la façon dont la science dessinerait le futur. Visionnaire, il voulait préparer la population à vivre l'âge de la science. **XX** Au-delà de la présentation réussie d'un personnage qui a compté pour la science et la science-fiction, le film nous invite aussi à réfléchir à l'équilibre entre progrès scientifique à tout prix et bonheur humain. (ft)

streaming - serien

Atypical

USA (2017-) von Robia Rashid. Mit Jennifer Jason Leigh, Brigitte Lundy-Paine. 3 Staffeln.

Netflix

Der 18-jährige Sam wurde als Kind mit hochfunktionalem Autismus

diagnostiziert, nimmt immer alles wörtlich, kann keinen Blickkontakt halten und neigt zu obsessivem Verhalten. Wenn gezeigt wird, welche Wirkung seine Autismus-Spektrum-Störung auf seine Mitmenschen hat, liegt der Fokus auf den zahlreichen Barrieren, die Menschen mit einer Behinderung eine gleichberechtigte Teilhabe am gesellschaftlichen Zusammenleben oft erheblich erschwert.

XX „Atypical“ ist sicherlich kein Meisterwerk. Es ist eine teils humorvolle, teils bewegende High-School- und Familienserie, mit dem Anspruch, die Welt ein wenig besser zu machen. Wer nicht mehr erwartet, kommt voll auf seine Kosten. (tj)

Fleabag

GB (2016-2019) von Phoebe Waller-Bridge. Mit Olivia Colman, Andrew Scott und Phoebe Waller-Bridge. 2 Staffeln.

Amazon Prime

Auf einer gleichnamigen One-Woman-Show basierend, erzählt diese schwarzhumorige Dramedy-Serie von der Cafébesitzerin Fleabag, ihrem Verhältnis zu ihrer Familie, zu Männern und ihrer traumatischen Vergangenheit.

XXXX Mit ihrem Fokus auf Dating, dysfunktionalen Familien und Vergangenheitsverdrängung mag „Fleabag“ thematisch gesehen wenig Neues zu bieten haben. Dank der Umsetzung der britischen Autorin und Schauspielerin Phoebe Waller-Bridge ist die Serie dennoch eine der Originellsten des Jahrzehnts. Clevere Dialoge, messerscharfer Humor und eine brillante Besetzung machen einen Großteil des Reizes aus. Das Sahnehäubchen ist die Art und Weise wie Waller-Bridge das Durchbrechen der vierten Wand zur Charakterisierung ihrer Protagonistin einsetzt. (tj)

Succession

USA (2018-) von Jesse Armstrong. Mit Kieran Culkin, Brian Cox und Sarah Snook. 2 Staffeln.

Sky Go

Die HBO-Serie „Succession“ handelt vom familienbetriebenen Medien-Imperium Waystar-Royco, das vom politisch rechts ausgerichteten Nachrichtensender ATN bis zu einem Themenpark reicht. „Succession“ ist eine Geschichte über Ultra-Reiche, die sich gegenseitig bekriegen, über ein von Vetternwirtschaft verpestetes Unternehmen, aber auch über die Inkompetenz mancher



„The Americans“ sind alles bloß keine Amerikaner*innen: Die Serie über ein (fast) perfektes russisches Spionagenetzwerk im Herzen der USA läuft auf Netflix.

der einflussreichsten Menschen dieser Welt.

XXXX Auch wenn es manchen schwerfallen mag, zu sagen, ob sie „Succession“ mögen oder nicht und andere darüber rätseln, weshalb im aktuellen politischen Klima das Interesse an einer Serie über grässliche, stinkreiche, weiße Menschen so hoch ist – so ist es doch beachtlich, wie es den Macher*innen und Schauspieler*innen gelingt, sowohl die Begeisterten als auch die Skeptischen ans Geschehen zu fesseln. (tj)

The Americans

USA (2013-2018) von Joseph Weisberg. Mit Noah Emmerich, Keri Russell und Matthew Rhys. 6 Staffeln.

Netflix

Was vom Titel her auch eine Sitcom sein könnte, ist tatsächlich weit davon entfernt. „The Americans“ handelt nämlich von russischen Spion*innen, die sich im Kalten Krieg für eine durchschnittliche amerikanische Familie ausgaben.

XXXX Die handwerklich einwandfrei produzierte Dramaserie verknüpft Themen miteinander, wie man sie in dieser Kombination noch nicht gesehen hat. Komplexe Familiendynamiken, falsche Identitäten, risikoreiche Missionen und wechselnde Allianzen machen diese Serie zu einer der originellsten und spannendsten der vergangenen Jahre. (tj)

Queer Eye

USA (2018-). 4 Staffeln.

Netflix

Die Prämisse der Reality-Serie ist denkbar einfach: Pro Folge geben

fünf schwule Männer je einem heterosexuellen cis Mann ein umfassendes Make-over. Die Gruppe der Berater, in der Serie „Fab Five“ genannt, setzt sich zusammen aus Fashion Designer Tan, Koch Antoni, Frisör Jonathan, Innendesigner Bobby und Life-Coach Karamo.

XX In ihren besten Momenten ist „Queer Eye“ eine Serie, die einen liebevollen Umgang unter Männern in den Vordergrund stellt. Schade, dass sie uns darüber hinaus auch nahelegen will, dass sich die meisten Probleme mit Geld lösen lassen. (tj)

Ausführliche Rezensionen zu diesen und vielen weiteren Serien finden Sie unter:
woxx.lu/category/serie

FILMTIPP

Braguino

Deux familles voisines dans l'immensité de la taïga, deux modes de vie : l'un privilégiant l'harmonie avec la nature, l'autre misant sur l'accueil illégal de chasseurs amateurs de sensations fortes. La tension est palpable. Beau et triste à la fois, ce documentaire qui flirte avec l'art vidéo a été programmé lors du dernier Luxfilmfest.

Sur lecinemaclub.com

Florent Toniello

